

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE ORSTOM DE CAYENNE

MEMOIRE DE STAGE DE 2^e ANNEE

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES
PLANTES MEDICINALES DE LA GUYANE
FRANCAISE

par

Ch. MORETTI

-O-

Octobre 1976

P L A N

INTRODUCTION	1
CHAP. I - INVENTAIRE ETHNOBOTANIQUE	3
I - L'ENQUETE ETHNOBOTANIQUE EN GUYANE	3
II - INVENTAIRE DES PLANTES MEDICINALES RECOLTEES	6
III - NOTES SUR LA PHARMACOPEE CREOLE	24
IV - EN CONCLUSION	26
CHAP. II - INVENTAIRE PHYTOCHIMIQUE PRELIMINAIRE	28
I - PRESENTATION	28
II - TECHNIQUES DE LABORATOIRE	30
III - TESTS CHIMIQUES	36
CHAP. III - EXTRACTION ET PURIFICATION DES PRINCIPES ACTIFS	38
I - ETUDE PRELIMINAIRE DE SIPARUNA GULANENSIS	38
II - ETUDE SUR LE CONTENU ALCALOIDIQUE DE QUELQUES PLANTES	40
INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES	
BIBLIOGRAPHIE.	

- INTRODUCTION -

Nous tenterons dans ce rapport de dresser un bilan de mes deux années de recherches sur les plantes médicinales de Guyane.

La section des plantes médicinales a démarré au Centre ORSTOM de Cayenne en juillet 1974 par l'arrivée de Monsieur JACQUEMIN, Chef de la section. Mes débuts remontent à septembre 1975.

Notre objectif est de mieux connaître la médecine traditionnelle et la pharmacopée de ce pays, et d'une façon plus générale de dégager les potentialités pharmacodynamiques de la flore guyanaise.

Nous nous proposons donc de dresser :

- l'inventaire ethnobotanique des plantes utilisées par les guérisseurs guyanais et plus généralement par tous ceux qui utilisent des plantes à des fins thérapeutiques ;
- l'inventaire chimique de la flore guyanaise ;
- et d'entreprendre l'étude chimique et pharmacologique des drogues mises en valeur par les inventaires précédents.

Ces trois volets de nos activités : constituent les chapitres de ce rapport. Ils sont d'importance inégale.

En effet bien que notre intention soit de les mener de front, nous avons été amenés à consacrer l'essentiel de notre temps à la prospection et ceci pour les raisons suivantes :

Nous avons en premier lieu à nous familiariser avec la flore de la

Guyane, sa richesse laisse espérer de grandes possibilités tant chimiques que pharmacologiques qu'il fallait inventorier sans tarder.

D'autre part notre section nouvellement installée ne disposa que progressivement du matériel nécessaire pour mener à bien la partie extraction et purification.

Je schématiserai le type de travail effectué pendant ces deux années de la façon suivante :

- | | | |
|------------------------|----------|--|
| 1 ^{ère} année | 80% | prospections (récoltes, déterminations, expéditions des drogues) ; |
| | 20% | tests chimiques préliminaires. |
| 2 ^e année | 50% | prospections ; |
| | 30 à 40% | tests chimiques préliminaires ; |
| | 10 à 20% | extractions et purifications des principes actifs. |

Ayant au départ une formation de chimiste, j'ai préféré consacrer ces premières années de terrain à parfaire ma formation de botaniste ; c'est ainsi que je me suis efforcé, avec l'aide des botanistes de la station, de déterminer le plus grand nombre possible de plantes récoltées. Je compte, au cours de mon séjour en métropole, compléter les déterminations au Muséum de Paris.

Si l'insuffisance de personnel et pendant la première année le manque de locaux et de matériel appropriés ont été un sérieux handicap pour l'avancement du travail scientifique ; le temps passé aux différents travaux d'aménagement de la section a été dans une certaine mesure enrichissant car il m'a montré les difficultés que l'on rencontre dans l'installation d'un laboratoire de Matière Médicale en pays outre-mer, profitant en ce domaine de l'expérience de Monsieur JACQUET.

C H A P I T R E I

INVENTAIRE ETHNO-BOTANIQUE

I - L'ENQUETE ETHNOBOTANIQUE EN GUYANE :

La pharmacopée traditionnelle d'un pays est à l'image des rapports qu'entretiennent l'homme et la nature de ce pays. Sans entrer dans le détail de la géographie humaine de la Guyane, nous ferons afin de dégager les modalités de ce rapport un rapide survol des populations.

Il convient avant tout de souligner le profond déséquilibre existant entre le milieu végétal et le milieu humain, déséquilibre que l'on retrouve dans l'opposition géographique entre le littoral et l'intérieur.

L'intérieur de la Guyane est le règne de la grande forêt ombrophile sempervirente. Elle couvre 90% du territoire.

Le littoral regroupe la quasi totalité des habitants du pays. Les formations végétales y sont variées (savanes, marécages, forêts sur sable blanc...) ; l'activité humaine bien que faible dans l'ensemble a une incidence sur la végétation qui présente autour de Cayenne un aspect souvent dégradé.

1°) Les Créoles :

Les plus nombreux. Ils vivent sur le littoral. En majorité citadins, ils se tournent résolument vers un type de société "Occidentale" et vers les situations stables que leur offre la fonction publique aux dépens des activités agricoles ou forestières.

Les communautés rurales du littoral survivent malgré un exode rural toujours actif. Les traditions y sont encore vivaces, l'unité de production est toujours l'abattis familial.

Différents mouvements d'émigrations successifs ont constitués des groupes ethniques : chinois, indonésiens, libanais, qui, bien que vivant d'une façon générale assez séparés les uns des autres, participent au système économique dont l'élément principal est le créole.

2°) Les populations tribales :

Nous les diviserons en 3 groupes :

A- Les indiens du littoral : Palicour et Galibi.

Après trois siècles de contacts prolongés avec les Européens et les Créoles, ces groupes vivant aux limites est et ouest du littoral, bien que parfaitement intégrés à l'économie et à la vie du pays, conservent cependant leurs structures sociales et restent très attachés à leurs coutumes (1).

B - Les indiens de l'intérieur :

a) Les Wayapi occupent le Haut-Oyapock, ils sont au centre d'un programme de recherches pluridisciplinaires rattaché au programme M.A.B. de l'UNESCO (2).

b) Les Wayana vivent sur le Haut-Maroni, comme tous les indiens de l'intérieur, ils ont été décimés par les épidémies et ne sont plus que quelques centaines. Cependant grâce à une action sanitaire soutenue, leur démographie est en progrès. C'est au cours d'une mission conjointe ORSTOM-Muséum à laquelle j'ai participé en avril 1975 que je me suis intéressé à cette tribu.

Ce groupe est extrêmement intéressant par le fait qu'ils ont conservé vivaces leurs coutumes, leur folklore et une grande partie de leurs traditions. La fameuse cérémonie initiatique du MARAKÉ⁽³⁾ qu'ils sont les derniers à pratiquer, en témoigne.

Quelques 250 échantillons de plantes ont été récoltés. Nous avons, pour chacun d'eux et à chaque fois que nous pouvions, récolté 5 parts d'herbier, afin de les ventiler dans les différents laboratoires de botanique intéressés. Cent vingt d'entre eux sont accompagnés de leur nom vernaculaire transcrit en phonétique internationale et des données ethnobotaniques ont été recueillies pour un certain nombre (environ 42).

Les déterminations botaniques et les analyses chimiques de nombreux échantillons ne sont pas assez avancées pour pouvoir figurer dans ce rapport.

C - Les "Africains de Guyane" :

Ils représentent un phénomène exceptionnel au point de vue ethnologique⁽⁴⁾. Descendants d'esclaves marrons du Surinam, ils ont reconstitué dans l'intérieur du pays des types de sociétés africaines originales. Ce sont les "maîtres du fleuve", surtout les Boni mais leur connaissance de la forêt n'en est pas moins grande. Le volumineux fichier ORSTOM de noms vernaculaires en TAKI-TAKI, leur langue, en témoigne. Les forestiers ont d'ailleurs adopté leur classification.

Le mode de vie de ces populations tribales repose sur le tryptique : abattis, chasse, pêche, ce qui leur permet une économie d'auto-subsistance.

De ce rapide survol des populations de Guyane, il résulte à notre avis que l'étude ethnopharmacologique dans ce pays doit se faire ethnique par ethnique en tenant compte des rapports spécifiques de chacune avec le monde végétal.

II - INVENTAIRE DES PLANTES MEDICINALES RECOLTEES :

1°) Les plantes utilisées :

- Les plantes sont classées dans l'ordre alphabétique des noms vernaculaires. Nous avons choisi ce mode de classement car dans l'esprit de l'informateur, le nom vernaculaire est associé aux propriétés qu'il attribue à la plante, même si ce nom recouvre plusieurs espèces différentes. Il nous permet ainsi de regrouper les remèdes que l'on désigne sous les noms de : bois épine, bois bandé, feuille bomb etc... Ce qui n'est pas le cas du classement par ordre alphabétique des noms scientifiques.
- Cet inventaire regroupe tous les noms vernaculaires recueillis au cours de nos tournées; ils sont accompagnés des numéros d'herbiers correspondant (N° H.).

L'astérisque indique que la plante a fait l'objet de tests cliniques.

Nous avons cherché non pas à faire un inventaire complet des drogues que l'on nous a signalées mais plutôt à mettre en valeur les drogues originales qui appartiennent à la flore proprement guyanaise. Pour cette raison ne sont pas mentionnés dans l'inventaire :

- les arbres fruitiers : papayer, manguiier, corossolier, bananier, monbin... aux propriétés bien connues et utilisés dans tout le monde tropical. Une mention particulière doit être faite pour le citronnier dont les différents organes (bourgeons, feuilles, fruits) sont souvent prescrits en médecine traditionnelle guyanaise.

- les "classiques" que l'on retrouve dans de nombreuses pharmacopées ; citons en particulier :

ALOE	: Aloe sp.
CITRONELLE	: Cymbopogon citratus
COUACHI	: Quassia amara
DATURA	: Datura sp.
PATCHOULY	: Pogostemon patchouly
PERVENCHE	: Catharantus roseus
PLANTAIN	: Plantago sp.
RICIN	: Ricinus communis
TABAC	: Nicotiana sp.
VETIVER	: Andropogon muricatus.

2°) Groupes ethniques :

Nous préciserons à quel groupe ethnique appartient l'informateur de la façon suivante :

Cr	: Créoles
B	: Bonis
S	: Saramakas
G	: Indiens Galib'

Cette précision n'a qu'une valeur indicative, la connaissance des simples n'est pas la propriété exclusive d'un groupe donné d'autant plus que ces populations se croisent et s'interpénètrent de plus en plus.

L'étude de la pharmacopée des indiens Wayana n'en est qu'à son début et fera l'objet d'une note séparée.

3°) Ecologie :

Il nous est paru intéressant d'indiquer la formation végétale à laquelle appartient chacune des drogues citées en mettant en lumière l'opposition entre les plantes de végétation secondaire et les autres.

Parmi les rudérales, nous désignerons celles qui vivent dans les agglomérations, autour des cases, dans les lieux très fréquentés, par le terme de rudérales anthropophiles, par opposition à celles que l'on trouve dans les campagnes et les vieux chemins forestiers.

Nous avons adopté la classification suivante :

F	:	Forêt primaire
M	:	Marécage
Sv	:	Savane
FII	:	Forêt secondaire
R	:	Rudérales
R.A.	:	Rudérales anthropophiles.

4°) Renseignements ethnopharmacologiques :

Il ne nous est pas possible dans le cadre de ce rapport d'indiquer pour chaque plante tous les usages et propriétés que l'on nous a signalés pendant ces deux années consacrées essentiellement à la prospection.

Certains remèdes créoles parmi les plus connus et usités ont des domaines d'application très variés... et parfois contradictoires, sans parler de ces remèdes que l'on dit "bons pour tout" (cf. Pieds Poule).

Les renseignements ethnopharmacologiques que nous donnons sont donc incomplets et nous n'indiquerons que les usages les plus fréquemment signalés.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
ALBOI *	* Dracontium poly- phyllum L. ARACEAE	496	FII	Cr S	Le bulbe écrasé est utilisé en cata- plasma pour faire sortir les échar- des du pied.
ALAMAN	Solanum oleaceum Dum. SOLANACEAE	272	R.A	Cr	Emétique violent, antispasmodique.
ANVER	Cipura paludosa Aubl. IRIDACEAE	269	R.A	Cr	Le bulbe écrasé est utilisé pour soi- gner les plaies et les morsures de serpent.
ARALI *	Clusia sp. CLUSIACEAE	478	F	S	Les compresses imprégnées de la décoction des fleurs seraient effi- caces contre les panaris.
ARBRE SENSIBLE	Voir herbe sen- sible				
AROUNAPISI *		486	F		
ASSAO *	Macrosamanea pedicellaris MIMOSACEAE				
BAAKATIKI *	Xylopia ? ANNONACEAE	415	F	B	Utilisé comme "bois lélé". Voir plus loin.
BARBADINE *	Passiflora qua- drangularis PASSIFLORACEAE	304	C	Cr	Racine toxique ?

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PR
BATOTO (Pok)	Physalis pubescens L. SOLANACEAE	305	R	Cr	Fruits diurétiques et ver
BAUME CELESTE	Mikonia cordifolia Wild. COMPOSITAE	184	R	Cr	L'infusion des feuilles s affections du foie. Elle antipyrétique.
BOIS ARA *	MIMOSACEAE	331	F		
BOIS BANDE *	Ptychopetalum ola- coïdes Benth. OLACACEAE	263	F	S	La racine en décoction de tafia est aphrodisiaque, réputé.
	Faramea lourtei- giana Stey. RUBIACEAE	46	F	B	Même propriété en associa d'autres plantes.
	Voir aussi Dabou- doi				
BOIS CANELLE *	Dicypellum caryo- phyllatum J. LAURACEAE		F	Cr	Infusion de l'écorce pecto
BOIS CANONS	Cecropia peltata L. MORACEAE		FII	Cr B	Nombreuses propriétés : la des feuilles mortes sera tique. Les fleurs séchées et incorporées à la chan gueraient en applications la leishmaniose.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
BOIS DARTRE *	<i>Vismia angusta</i> Mik. CLUSIACEAE	310	F, FII	Cr, S, B	Le jus obtenu par expression de l'écorce ou des feuilles serait efficace en applications locales pour soigner les dermatoses. On utilise indifféremment les deux espèces citées.
	<i>Vismia cayennensis</i> CLUSIACEAE	274	F, FII	Cr	
BOIS DIABLE *	<i>Hura crepitans</i> L. EUPHORBIACEAE	335	F	Cr, S, B	Ecorce et suc toxiques.
BOIS EPINE	<i>Fagara rhoifolia</i> Engl.	23	FII	Cr, S	L'écorce en décoction serait anti-paludique. On utilise indifféremment les deux espèces citées.
	<i>Fagara pentandra</i> Aubl. RUTACEAE		FII		
BOIS IELE *	<i>Quararibea turbinata</i> F. ir. BOMBACACEAE	103	F	Cr, B, S	On prise la cendre du bois, mise à macérer avec un peu de tabac et de l'eau, renforce l'effet narcotique du tabac, soigne les affections des bronches.
BOIS MACAQUE *	MIMOSACEAE	25	F		
BOIS NOYO *	ROSACEAE	442	F	Cr	Odeur d'amande amère.
CACA CHIEN	Voir courbaril				
CANNE CONGO *	<i>Costus</i> sp. ZINGIBERACEAE	123	F, FII	Cr, S	La décoction des feuilles ou du bulbe soignerait les pertes blanches (leucorrhée), rafraîchissant, laxatif.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
CANELLE SAUVAGE*	Abuta grandifolia Sandw. MENISPERMACEAE	401	F		
CARAPA	Carapa guianensis Aubl. MELIACEAE		F	Cr, B, S	L'huile de Carapa est un remède créole très utilisé qui entre dans beaucoup de préparations, en parti- culier pour les maladies infantiles.
CASSE	Cassia fistula L. CESALPINIACEAE		R. C.	Cr	Les graines sont purgatives.
CASSIA ALATA	Cassia alata L. CESALPINIACEAE		R. C.	Cr	Les graines sont purgatives, en association avec le "thé pays".
CITRONNELLE * BLANC	Aspidosperma mar- gravasium APOCYNACEAE	24	F	Cr	L'infusion de l'écorce calmerait les maux de ventre.
CITRONNELLE GRAND-BOIS		58	R. F.	S	Obstétrique, maladies infantiles. On utilise les parties aériennes avec lesquelles on prépare un bain.
COQUELICOT	Melastoma grand- flora Aubl. MELASTOMACEAE	176	Sv.	Cr	L'infusion des feuilles est réputée pour soigner les affections des bronches.
COUMA * (ou ACOUMA) BOIS-VACHE	Couma guianensis Aubl. APOCYNACEAE	287	F	G, Cr	Le latex serait purgatif.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
COURBARIL	Hymenea Courbaril CESALPINIACEAE	291	F, FII	Cr	La décoction de l'écorce est dépu- rative et antipyrétique, entre dans de nombreuses compositions.
COURBARIL * SAVANE (Simaruba male)	cf. SIMARUBACEAE	302	F	S	Ecorce très amère. Soigne les gengi- vites, antipyrétique.
GRAMENTIN	Justicia coccinea Aubl. ACANTHACEAE	617	R. C.	Cr	Infusion des feuilles béchiques.
DABOUDOI	Strychnos sp. LOGANIACEAE	489	F	S	La macération de l'écorce dans le tafia serait aphrodisiaque.
DIAPANA * (ou yapana)	Ichthyotere termi- nalis M. COMPOSITAE	271	C R.A	Cr	L'infusion des parties aériennes soigne "les blesses" (contusions). Fébrifuge.
DIANGO * (Django-yongo)	Vataireopsis sp. PAPILIONACEAE	337	F	S	L'odeur de l'écorce serait psycho- trope.
DONKIN *	Dieffenbachia seguina Scht. ARACEAE	44	M	S	Suc toxique, la plante râpée, en applications locales serait un bon remède pour le "pian-bois" (Leish- maniose).
DOUVAN-DOUVAN *	Petiveria aliacea L. PHYTOLACCACEAE	119	R	Cr	Le pain de cette plante défatigue. Utilisée contre les mauvais esprits.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GRUPE BOTANIQUE	AFFECTIONS TRAITÉES ET PROPRIÉTÉS
FEUILLE BOLE *					
- Petites feuil- les.	Piper marginatum Jack.		R, FII	Cr, B, S	Les compresses de feuilles trempées dans l'eau tiède en application prolongées sur la tête seraient antinévralgiques. L'infusion des feuilles fait transpirer. On uti- lise les deux espèces citées.
- Grandes feuil- les.	Potomorphe peltata Mik. PIPERACEAE	106			
FEUILLE PAISSE (Caractère des hommes).	Kalenchoe sp CRASSULACEAE		C. R.	Cr	La feuille séchée sur la flamme sans être grillée est écrasée sur les "échauffures" (mycoses).
FEUILLE TREFFLE *	Aristolochia tri- lobata L. ARISTOLOCHIACEAE	104	R	Cr	L'infusion des feuilles soigne les troubles hépatiques et les piqûres d'insectes.
GENIPA	Genipa americana L. RUBIACEAE	75	F		Le fruit donne une teinture bleue noire utilisée par les indiens.
GINGEMBRE-BOIS	Renealmia sp ZINGIBERACEAE	161	F	Cr, S	L'infusion des feuilles est rafraî- chissante, les racines en décoction seraient antipaludiques.
GOUPIE	Goupia glabra Aubl. CELASTRACEAE	9	F	Cr	La décoction de l'écorce prise en gargarisme soulagerait les maux de dents.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
GRAINE EN BAS FEUILLE	Phyllanthus niruri L. EUPHORBIACEAE	116	R.A.	Cr	La tisane préparée avec les parties aériennes est un fébrifuge réputé.
GRAINE TORTUE *	Casearia bracteifera Sagot. FLACOURTIACEAE	343	F		
GRIFFE D'CHAT	Bignonia unguis- cati L. BIGNONIACEAE	267	R.A.	Cr	On utilise l'infusion des feuilles pour soigner les affections grippa- les.
HERBE A AIGUILLE	Voir z'herbe à aiguille				
HERBE A CHAT	Voir z'herbe à chat				
HERBE CANARD		183	R	Cr	Le jus obtenu par expression de la plante calmerait les douleurs intes- tinales.
HERBE CAREME		180	R	Cr	L'infusion des fleurs serait anti- grippale.
HERBE CHARPENTIER	Dianthera pectora- lis ACANTHACEAE	476	R, C	Cr	La décoction des parties aériennes calme les "coups" (contusions inter- nes).
HERBE MARINGOIN	Brickenia sp COMPOSITAE	181	R	Cr	En inhalation avec d'autres plantes (racines de vetiver, fleurs de datu- ra, tabac...) soigne les sinusites. En infusion, régularise le rythme cardiaque.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES: N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
HERBE DE SAINT- MARTIN	Sauvasegia erecta L. OCHNACEAE	Sv.	Cr	Infusion des feuilles antipyréti- que.
HERBE SENSIBLE *	Alternanthera sp. AMARANTHACEAE	105 R	Cr	En compresses, réputée pour les conjonctivités.
INDICO	Indigofera sp. PAPILIONNACEAE	182 R	Cr	La graine est un succédané du café.
LIANE ALBRE *		473 R	Cr	La macération dans le cognac ou le vermouth soignerait le diabète (action clarificatrice), bon pour "le bien et le mal", souvent en association avec d'autres plantes.
LIANE NOYO	Tanecium noctur- num L. BIGNONIACEAE	13 F	Cr, S, B	Tous les organes dégagent après froissage ou coupure une forte odeur d'amande amère.
MAGATA	Cesalpinia pulche- rina Sw.	115 C	Cr	L'infusion de trois fleurs serait diurétique.
MADLOMEE	Euphorbia hirta L. Euphorbia hyperi- cifolia L. EUPHORBIACEAE	R.A	Cr l'infu- sion	Affections intestinales, fébrifuge très réputé. On utilise surtout des feuilles ou des parties aérien- nes.
MALE-BOIS-CANON *	POUROUMA aspera tree. MORACEAE	102		

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTATIONS TRAITEES ET PROPRIETES
MANIL *	<i>Mononobeia coccinea</i> <i>Symphonia globulifera</i> CLUSIACEAE	344	F	Cr B S	Le latex entre dans la préparation de cataplasmes qui seraient efficaces contre les "blesses" (contusions internes).
MAMAN YAWE	<i>Guateria</i> sp. ANNONACEAE	12	F		
MAPOU *	<i>Mapouria guianensis</i> Aubl. RUBIACEAE	406			
MARIA CONGO *	<i>Geissospermum sericeum</i> Benth. APOCYNACEAE	11	F	Cr, B	Très réputé contre les fièvres paludéennes, l'écorce se prend en macération dans le tafia, antiseptique, vermifuge, soigne les leucorrhées.
MARIE CRABE	<i>Lantana camara</i> L. VERBENACEAE		R	Cr	L'infusion est très réputée comme antispasmodique.
MARIE POILE	<i>Diospyros matherana</i> Smith. EBENACEAE	321	F		
MAVEVE *	<i>Potalia amara</i> L. LOGANIACEAE	93	F	Cr, B, S	L'infusion des feuilles est fébrifuge.
MELISSE SAUVAGE	<i>Hyptis lanceolata</i> Poir. LABIATEAE	477	R	Cr	Sédatif, infusion calmante.
MELISSE DE CALME	<i>Hyptis capitata</i> LABIATEAE		R	Cr	Usages variés, infusion calmante.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
MOUCOU-MOUCOU *	Montrichardia arbo- rescens Schoot. ARACEAE	77	M		
MOURIRI	Mouriria sp. MELASTOMACEAE	8	F		
NIVREE	- Lonchocarpus chrysophyllus - Tephrosia sp. PAPILIONACEAE		F		Poisons de pêches. Bien connus.
OSEILLE BLANC	Hibiscus (?) MALVACEAE	381	R	Cr	Le jus obtenu par expression des feuilles aurait une action hypoten- sive.
PANACOCO *	Swartzia tomentosa CAESAPINIACEAE	293	F		
PAPAYE BICHE * (Graine liche)	Ambelania acida Aubl.	217	F	Cr, B, S, G	Le fruit est comestible. Le lait serait purgatif.
PATTE D'ARAIGNEE	Lycopodium cernuum L. LYCOPODIACEAE	480	FII	Cr	Pouvoir magique. Utilisé pour les "maléfices".
PERSIL DIABLE			R	Cr	Affections gynécologiques.
PIED POULE	Eleusine indica Gaert. POACEAE	273	R.A	Cr	"Bon pour tout".

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
PIKIMISIKI *	Piptadenia suaveo- lens Miq. MIMOSACEAE	308	F	B	Propriétés magiques, utilisé dans la "Guita" Boni, cérémonie initia- tique.
POIS SUCRE *	Inga sp. MIMOSACEAE	193			
POUDRE AUX VERS SEMENCONTRA		476	R	Cr	Vermifuge et digestive. Très réputé.
RADIE CRAPAUD	OENOTHERACEAE	270	R	Cr	Bon pour "les coups" (inflammations) en infusions.
RADIE CAFLAIE *	Bonafousia tetras- tachya APOCYNACEAE	70	M		
RADIE DI VIN		179	R	Cr	Le jus rouge obtenu par expression de la plante soigne les diarrhées et les affections intestinales.
RADIE GRACE *	Geophila sp. Geophila cordifo- lia Miq. RUBIACEAE	157 158	F	S, B, Cr	La plante entière en macération dans le tafia, ou avec de l'huile d'olive, est utilisée comme alexi- tère.
RADIE LA FIEVRE	Eryngium foetidum OMBELLIFERE		R	Cr	Décoction avec de l'eau et un peu de tafia, fébrifuge. Très réputé.
RADIE MACAQUE *	Miconia racemosa Dec MELASTOMACEAE	107	FII	Cr	L'infusion des feuilles est anti- septique, se prend en lavement pour les hémorragies génitales.

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
RADIE RAID	Cuphea carthagenensis Mc. Br. LYTHRACEAE	475	R, C	Cr	La décoction des feuilles est utilisée pour la préparation d'emplâtres destinés à guérir les entorses.
RAQUETTE	Opuntia sp. CACTACEAE	618	R, C	Cr	La feuille est râpée avec du vinaigre et du sel : calme les maux de gorge.
SALADE SOLDAT	Peperomia pellulida H.B.K. ? PIPERACEAE	109	R	Cr	Rafraîchissante, l'infusion de la plante entière serait hypotensive.
SALADE TORTUE	Begonia sp. BEGONIACEAE	113	F		
SALI (mal encens)	Tetragastris panamensis Engl. ? BURSERACEAE	462	F	Cr	Résine antiseptique, soigne les ulcères.
SAIS PIED	SANTALACEAE	177	R	Cr	Pour "les blesses" (contusions internes) entre dans de nombreuses compositions.
SIRIO		265	R	Cr	La décoction aurait une action émétique.
SOGO SOGO *	Mucoubea guianensis Aubl. APOCYNACEAE	212	F	G	Lait (latex abondant), laxatif.

NOMS VERNACULAIRE	NOMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
SOROSI	Momordica charantia L. CUCURBITACEAE	1	R	Cr	Très réputé, nombreuses prescriptions: diabète, dermatoses, fièvre etc...
TABA-TABA	Emilia sp. COMPOSITAE	178	R	Cr	L'infusion de la plante entière soi- gne les bronchites, gripes.
TET. NEGRE	Rolandra fructuosa L. COMPOSITAE	306	R	Cr, S	Alexitère (voir paragraphe III - 1).
THE PAYS	Capraria biflora L. (SCROFULARIACEAE)	?	R	Cr	Est bu en tisane. Cholagogue, hyper- cholérétique.
TIKIMINE *	Bacopa monnieri SCROFULARIACEAE	264	R.A	Cr	La tisane des parties aériennes est très amère et soignerait les troubles fonctionnels hépatiques.
TIMIGNONETTE	Lindernia sp. SCROFULARIACEAE	268	R.A	Cr	L'infusion des parties aériennes dimi- nue les fuites albuminuriques.
TYON TIQU TIQU *	Aspidosperma sp. APOCYNACEAE	53	F	S, B	La décoction de l'écorce calme les douleurs intestinales.
VENERE *	Siparuna guianen- sis Aubl. MONIMIACEAE	170	F	Cr	Abortif occitocique, fébrifuge, vul- néraire. (Voir chapitre extraction et purification des principes actifs.)

NCMS VERMACULAIRES	NCMS SCIENTIFIQUES	N° H.	ECOLOGIE	GROUPE ETHNIQUE	AFFECTIONS TRAITEES ET PROPRIETES
VERVAINE-CARAME	Scabiosa columb- ria LIPSACIACEE		R	Cr	En décoction, nombreux usages, règles douloureuses, diurétique.
VINGT QUATRE HEURES	Iriya lappulacea (L.) Pers. VERBENACEAE	140	R	Cr	Réputé pour soigner les "démissements" (entorses) en cataplasmes avec un peu de sel.
LADE WALE		482	R	Cr	La décoction des feuilles est utilisée pour soigner les "coups" (contusions internes), diurétique.
WALA	Lperua falcata Aubl. Celastraceae		F	B	L'infusion de l'écorce calme les dou- leurs dentaires.
ZERBE A AIGUILLE (ZERBA ZALICUIE) (PERSIL DIABLE)	Spilanthus sp. COMPOSITEAE	483	R	Cr soigne	Le jus obtenu par expression des feuil- les les blessures. L'infusion calme les maux de ventre.
ZERBE A CILIT	Brickenia grandiflora Nutt. Celastraceae	172	G.	Cr	Fèvres infantiles.

III - NOTES SUR LA FLEUR-CORONNE CRÉOLE :

1°) Les plantes utilisées :

Quatre-vingts pour cent des remèdes créoles inventoriés sont des plantes rudérales. On les retrouve dans leur grande majorité dans les pharmacopées antillaises⁽⁵⁾ elles constituent un élément de ce fond culturel antillo-guyanais. Les plantes les plus citées et les plus fréquemment utilisées sont les rudérales anthropophiles parmi lesquelles nous citerons : ANVER, ATELIN, MARIE-CRABE, GRASSE EN BAS JUVENILE, RADIE LA FLEUR, SOROSI, SALADE SOLDAT et quelques autres. Ces dernières constituent un minimum que tout guyanais ou presque connaît et utilise pour se soigner.

On peut à notre avis considérer que toutes les plantes qui font partie du cadre de vie quotidien des créoles sont potentiellement médicinales. Très peu nombreuses par contre sont les plantes médicinales récoltées dans les "Grands-Bois" comme on appelait autrefois la grande forêt. Les plantes qui s'y trouvent sont quasiment ignorées de la majorité des créoles.

2°) La pratique médicale :

L'usage des simples, et c'est un des caractères les plus remarquables de la médecine traditionnelle créole est très répandue en Guyane. On trouve dans la cour de chaque habitation une petite plantation des simples les plus utilisées (voir paragraphe précédent). Elle constitue pour la majorité des créoles la première forme d'intervention contre la maladie lorsque celle-ci n'est pas trop grave.

Pour les cas plus graves on fera parfois appel, conjointement au médecin, aux "gads" guérisseurs guyanais. Ceux-ci sont d'un naturel fort discret et de

plus ils se font rares, aussi n'avons-nous eu que très peu de contacts avec eux.

Toutefois les enquêtes suivies que nous avons effectuées auprès de deux guérisseurs renommés de Cayenne nous ont montré qu'ils utilisent le plus souvent les mêmes drogues que les non-spécialistes. Leurs prescriptions sont cependant plus complexes et font appel à un plus grand nombre de drogues.

Dans l'ensemble la médecine traditionnelle repose sur des conceptions assez simples : on cherchera à "laver le sang, les urines", à débarrasser le corps des humeurs malignes. Elle est bien sûr directement liée à la pathologie guyanaise (cf. les nombreuses drogues contre les "grippes", le paludisme...). Certaines données cependant restent à préciser comme les notions de "blesses", de "coups internes".

Les modes d'administrations les plus employés sont l'infusé et le décocté. Le bain est aussi très utilisé. Beaucoup de drogues sont mises à macérer dans le tafia, mais le vermouth est très prisé ainsi que le cognac. Comme toute médecine traditionnelle elle est fortement empreinte de coutumes, superstitions fort pittoresques au demeurant : le chiffre 3 est très important.

Ainsi pour les règles douloureuses on absorbera 3 tasses par jour d'une décoction préparée avec 3 feuilles de VENERE, quelques feuilles de CRAMENTIN et 3 grains de sel. Les associations de plantes sont d'ailleurs fort nombreuses.

Pour se guérir d'une piqûre de serpent, on prépare une compresse imprégnée d'une décoction dans le tafia de "TET NEGRE" que l'on aura récolté en prenant la précaution de tourner le dos à la plante et d'arracher les feuilles 2 fois d'une main et une fois avec l'autre.

On croit fermement ici au pouvoir des "piailleurs" faiseurs de maléfices qui utilisent certaines plantes à cet effet (cf. Douvant-Douvant, Patte d'Araignée...).

IV - EN CONCLUSION :

Une pharmacopée créole qui s'appauvrit.....

Comme presque partout dans le monde la médecine traditionnelle est menacée de disparition par l'entrée en force de la "pharmacie moderne", de l'économie marchande qui bouleverse toutes les structures. On appréciera l'ampleur de cette perte en se référant à l'inventaire des plantes médicinales et toxique de Guyane dressé à la fin du siècle dernier par ECKEL (6). Bon nombre de remèdes cités n'ont plus cours.

..... mais qui demeure bien vivante :

Nous l'avons vu, l'automédication par des "remèdes de bonnes femmes" est une pratique fort répandue. Ces remèdes ne sont pas prêts d'être oubliés.

Le créole est très accueillant, le "contact" s'établit facilement et c'est avec gentillesse qu'il nous les montrera. Nous pensons que d'autres plantes restent à découvrir ; l'enquête ethnobotanique est un travail de longue haleine. Ce n'est qu'après plusieurs visites au cours desquelles s'installe un climat de confiance et de sympathie que le thérapeute nous livrera ses drogues plus secrètes.

La réputation des "gadô" guyanais, quimboiseurs des Antilles, n'est plus à faire ; il nous est difficile d'apprécier la valeur de leur savoir. Disons que celui-ci ne repose pas à notre avis sur une connaissance approfondie de la flore guyanaise tout au moins de sa composante forestière. Leur talent repose plutôt sur un bon usage des quelques drogues qu'ils utilisent et plus encore sur leur forte personnalité.

Intérêt des enquêtes auprès des populations tribales :

Chez ces populations vivant en symbiose avec la nature, les enquêtes s'avèrent très prometteuses et susceptibles de mettre en lumière des drogues totalement nouvelles.

Sur les 48 espèces médicinales forestières récoltées, 38 nous ont été signalées par des informateurs Bonis ou Sarakmas, Wayanas ou Galibis.

Ces enquêtes, de plus, présentent un caractère d'urgence. Nous sommes actuellement dans une période critique caractérisée par :

- la généralisation du moteur hors-bord sur les fleuves, qui favorise les contacts avec le monde extérieur ;
 - l'extension du salariat, phénomène nouveau au moins chez les indiens Wayana , favorisant un comportement de consommateur ;
 - l'installation au cours des deux dernières années, de petits dispensaires (Touenké, Papaïchton...), bénéfiques pour ces populations, mais qui contribuent inéluctablement à la disparition des connaissances ancestrales.
-

C H A P I T R E I I

I N V E N T A I R E P H Y T O C H I M I Q U E P R E L I M I N A I R E

I - P R E S E N T A T I O N :

Nous venons de voir combien il est difficile par les enquêtes, de sortir du domaine des plantes rudérales. Limitation regrettable au regard de la grande richesse floristique de la Guyane. Afin de donner à cet inventaire phytochimique un réel caractère novateur, nous l'avons généralisé à toute la flore guyanaise.

Ce travail peut paraître immense face aux dimensions du règne végétal guyanais mais c'est justement ce qui le justifie :

- une flore riche que l'on estime actuellement à quelques 10 000 espèces ⁽⁷⁾ ;
- une formation végétale dominante : la forêt dense humide, qui regroupe la majorité des espèces autochtones, intéressante par son état primaire ;
- une flore peu connue : il faut souligner le fait que les potentialités chimiques et pharmacodynamiques de cette région sont peu ou pas connues. Nous avons la chance de travailler sur un terrain pratiquement vierge de ce point de vue.

Nous contribuons ainsi à l'inventaire floristique de la Guyane.

Choix du terrain :

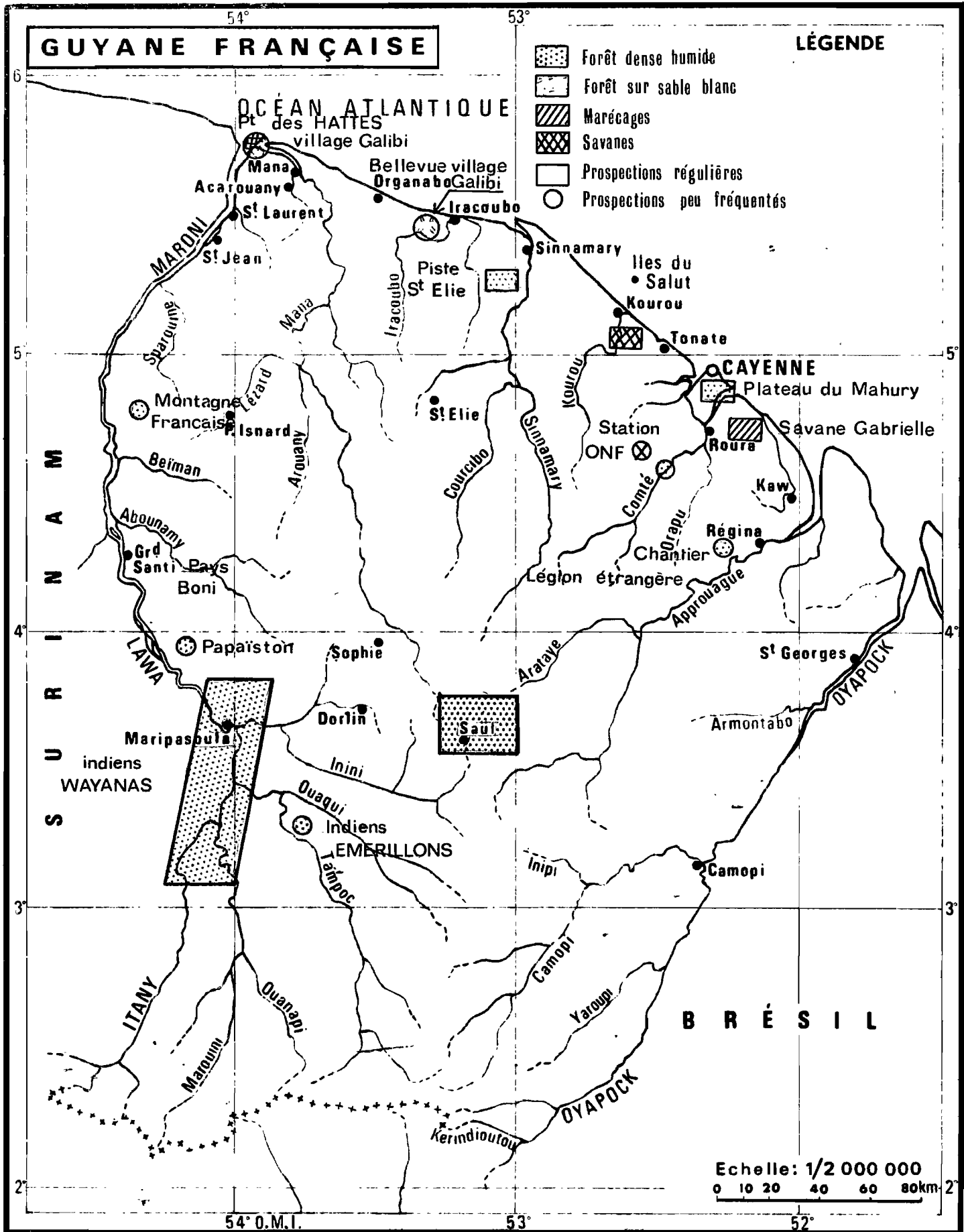
Parallèlement à une prospection que nous pourrions qualifier de "tout azimuth" destinée à sonder les différents biotopes guyanais, il nous est paru intéressant d'établir une zone de prospection "permanente". Elle permet :

- de suivre les plantes et d'en étudier ainsi les différents stades biologiques ;
- de constituer des "réserves sur pied" de drogues intéressantes.

La région de Saül convenait parfaitement.

Zone de contact entre les granites à l'est et les laves de la série paramaka à l'ouest, "La région de Saül qui possède à la fois une végétation particulièrement belle (voûte forestière élevée en raison de la qualité et de l'épaisseur de ses scls) et une flore très riche et assez originale est à protéger coûte que coûte. Il n'est pas d'année où de nouvelles espèces y soient découvertes. D'autres ont une répartition tout à fait étonnante comme Adiantum cordatum connu du Panama et qui n'a été trouvé, en Guyane, que dans une station de quelques mètres carrés proche de Saül, ou encore Anospermum chloranthum ssp. confusum décrit du Pérou et par ailleurs présent à Saül. (de GRAMVILLE : A propos des zones botaniques intéressantes en Guyane, à protéger en priorité - ORSTOM Cayenne, Cote : B. 64)". Nous y bénéficions des connaissances acquises par les botanistes de l'ORSTOM après cinq années de récoltes régulières. Une cinquantaine de kilomètres de laçons permet une prospection qui ne sera pas uniquement rippicole comme c'est souvent le cas en Guyane.

TOURNEES EFFECTUEES ET REGIONS PROSPECTEES



Ils facilitent l'accès aux quelques sommets de cette région plutôt montagneuse pour ce département dont la végétation est remarquable (cf. les Rubiacées du Mont Galbao). La petite station forestière déjà existante a été équipée d'un séchoir pour plantes médicinales, permettant de traiter de substantielles quantités de plantes sans les altérer par une température trop élevée (45°).

Environ 200 plantes ont été récoltées à Saül dont 120 analysées. Nous envisageons la réalisation d'une carte où seront indiquées les stations des différentes espèces étudiées.

En ce qui concerne les autres régions prospectées ; nous pouvons les séparer en deux groupes :

- Le MARONI d'une part (cf. paragraphe Indiens Wayana)
- le Littoral avec ses différentes formations végétales (voir carte).

II - TECHNIQUES DE LABORATOIRE :

Elles sont dans l'ensemble les mêmes que celles qui ont été utilisées à Madagascar par M. DEBRAY, H. JACUQEMIN et R. RAIZAFINDRALAHO (9). Nous ne préciserons que les quelques modifications apportées. La recherche des différents principes actifs est effectuée sur quatre extraits

conformément au tableau suivant :

Nature de l'extrait	Groupe de substances recherchées
Infusion aqueuse	Saponines Pigments flavoniques Flavanes Tanins galliques
Macération dans l'éther	Stérols Quinones
Macération dans l'alcool 50°	Cardénolides
Broyage dans CH ₂ à 5%	Alcaloïdes

1°) ALCALOÏDES :

- Méthode classique, avec les réactifs de Mayer et de Dragendorff ;
- La présence d'alcaloïdes a systématiquement été confirmée en effectuant une extraction par le mélange Ether-Chloroforme (2-1), après alcalinisation de la poudre. La mention "AIC. non confirmés" dans la dernière colonne des tableaux indique que cette extraction est négative.

2°) QUINONES :

La réaction de Borntrager est effectuée sur l'extrait étheré. La réaction de Brissemoret et Combes,

plus spécifique est utilisée comme confirmation. Tous les résultats sont négatifs et ne figurent pas sur les tableaux.

3°) STEROIS :

Méthode classique de Liebermann

4°) SAPONOSIDES :

Méthode classique :

La présence de saponosides est indiquée dans la dernière colonne par la mention SAP., suivie de la hauteur de mousse exprimée en centimètres et mise entre parenthèses

5°) CARDENOLIDES :

Méthode de Kedde :

Tous les résultats sont négatifs et ne figurent pas sur les tableaux.

6°) COMPOSEES PHENOLIQUES ET IRIDOIDES :

a) TANINS :

Deux réactions sont effectuées sur l'infusé :

1 - Réaction avec une solution de FeCl_3 à 1° ;

2 - Réaction avec la gélatine salée.

b) LEUCOANTHOCYANES :

Les leucoanthocyanes sont décelées de deux façons :

1°) Formation d'une anthocyanidine rouge stable au cours de l'hydrolyse acide de l'infusé ;

2°) réaction avec la vaniline chlorhydrique qui caractérise toutes les flavanes, qu'elles soient monomères ou plus ou moins polymérisées, qu'il s'agisse de Flavanol-3 ou de Flavanol-3,4.

L'interprétation des résultats en fonction des quatre réactions précédemment citées, est résumée dans le tableau suivant :

REACTIONS				CONCLUSIONS
FeCl ₃	Gélatine salée	Coloration rouge par vaniline HCl	Coloration rouge après 1 heure d'hydrolyse.	
Bleu	0	0	0	Ac. gallique et dérivés voisins non estérifiés à un sucre.
Bleu		0	0	Tanins galliques. Tanins ellagiques.
Vert	0	+	0	Cathécolds = Flavanol-3 monomères.
Vert	0	+	+	Leucoanthocyanes monomères.
Vert	+	+	0	Tanins catéchiques. Tanins condensés.
Vert	+	+	+	Leucoanthocyanes condensés.
0	0	0	+	Formation d'un pigment du type Triakylméthane à partir de l'acide humique.

D'après une communication personnelle de Monsieur H. JACQUEMIN.

3°) IRIDOIDES :

L'apparition d'une coloration vert-noir ou bleu-noir pendant les premières minutes de l'hydrolyse acide de l'infusion, suivie d'un précipité de même couleur, indique la présence d'Iridoïdes : celle-ci sera mentionnée dans la dernière colonne des tableaux.

4°) PIGMENTS FLAVONIQUES :

Deux méthodes permettent de les déceler :

- . la méthode classique par la réaction dite de la cyanidine effectuée sur l'hydrolysât après extraction par l'éther, indique la présence des Flavonols, des Flavanones, des Flavones sensu-stricto et des Xanthones.
- . L'autre méthode consiste en l'observation de la fluorescence des macérations alcooliques, déposées sur une bande de papier. On notera la fluorescence primaire. Puis on observera la fluorescence secondaire en exposant les extraits alcooliques aux vapeurs d'ammoniaque ; on recommence une troisième fois l'observation après avoir déposé une goutte d'une solution à 5% de Cl_3Al dans le méthanol.

Les pigments flavoniques se manifesteront dans les deux cas précédents par une exaltation des fluorescences. Les variations des teintes de fluorescence au cours du traitement fournissent de bonnes indications sur la nature des pigments flavoniques.

La présence de pigments flavoniques en particulier de FLAVONOLS et de FLAVANONES a été systématiquement confirmée par une étude chromatographique. Afin d'en rechercher le nombre et la nature, deux séries de chromatogrammes sont effectuées.

- . La première série permet de mettre en évidence les hétérosides. On utilise pour cela la macération alcoolique et deux solvants.
 - le solvant de Partridje (4-1-5) ;
 - l'Acide acétique à 15%.
- . La deuxième série met en évidence les aglycones, extraits de l'hydrolysat par un peu d'éther. Deux solvants sont encore employés :
 - le Forestal ;
 - le solvant de Partridje.
- . et des échantillons témoins des principales génines des Flavonols Kaempferol, Quercétol sont déposées sur les deux chromatogrammes.

III - TESTS CHIMIQUES :

ABREVIATIONS UTILISEES

N.H.	:	Numéro d'herbier		
O.P.	:	Organes prélevés		
F	:	Feuilles	P.A.	: Partie aérienne
T	:	Tiges	P.E.	: Plante entière
R	:	Racines	E.T.	: Ecorce de Tiges
Fl	:	Fleurs	E.R.	: Ecorce de racines
B	:	Bulbes	INF	: Inflorescences
L.R.	:	Lieu de Récolte		
		LIT/S : Savanes côtières	MR	: Maroni
		LIT/M : Marécages côtiers	SAUL	
		LIT/F : Forêts du littoral.		
ALC.	:	Alcaloïdes		
		M : réactif de Mayer	D	: réactif de Dragendorff
ST	:	Stérols		
FL	:	Pigments flavoniques		
LA	:	Leucoanthocyanes		
TA	:	Tanins		
Irid	:	Iridoïdes		
SAP	:	Saponosides.		

Les résultats des tests des QUINONES et des ~~CARDENO-~~
LIDES étant tous négatifs, ils ne figurent pas sur les ta-
bleaux.

Nous avons adopté l'ordre alphabétique des familles et des genres, avec une exception cependant pour les POCILLACEES. Les nombreuses lianes de cette famille que l'on rencontre en Guyane appartiennent presque toutes à la sous-famille des ECHITOIDEES. Elles sont difficiles à déterminer et nous avons préféré les grouper à part. Notre choix nous semble largement justifié par les résultats des tests ; elles forment au point de vue chimiotaxonomique un groupe très homogène, qui s'oppose aux autres tribus :

- absence d'alcaloïdes (une exception) ;
- présence dans les feuilles de flavonoïdes avec pour génine le ~~Kaempferol~~ et le Quercétol.

Bien que le genre CEPHALIS appartenant à la famille des RUBIACEES ait été récemment inclus dans le genre PSYCHOTRIA, nous l'avons gardé, pour des raisons de commodité. Là aussi ce choix paraît justifié par les résultats ; un certain nombre de caractères chimiotaxonomiques le distingue de l'ensemble du grand genre PSYCHOTRIA, beaucoup moins homogène.

- présence d'alcaloïdes dans les feuilles, les tiges en étant le plus souvent dépourvues ;
- présence d'iridoïdes dans tous les organes.

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>ACANTHACEES</u>										
Justicia sp.	56	F	SAUL	0	0	0	+	0	0	
		T		0	0	+	0	0	0	
		R		0	0	+	0	0	0	
Mendoncia perrottetiana N.ab.M.	131	F	LIT/F	+	+	0	+	0	+	AIC. non confirmés
		T		0	0	0	0	0	+	
		R		+	+	0	0	0	+	AIC. non confirmés
<u>AMARANTHACEES</u>										
Alternanthera sp. (Herbe sensible)	105	F	SAUL	0	0	0	++	0	+	
		T		0	0	0	0	0	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations	
				M	D						
<u>ANNONACEES</u>											
Anaxorea sp.	460	F	SAUL	±	±	0	±	0	±	Substances moussantes.	
		T		+	++	0	±	0	±		
cf. Anaxorea sp.	428	E.T	LIT/F	+	+	0	0	±	±		
Fusea longifolia SALF	402	F	SAUL	±	±	0	0	++	+		
		E.T		±	+	0	0	++	+		
Rollinia sp.	135	F	LIT/F	±	±	0	++	++	±		
		E.T		±	±	0	0	0	±		
	426	F	LIT/F	0	++	0	++	++	++		Alc. non confirmés, un Fl. Majeur ayant le Kaempferol comme génine.
		T		0	0	0	±	++	++		
	415	F	LIT/F	+	++	0	±	++	+		Sap. (4)
		E.T		±	±	0	±	+	++		
	416	F	LIT/F	+++	+++	0	++	±	±	Présence de FLAVONES ?	
		E.T		++	++	0	0	±	±		

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>APOCYNACEES</u>										
Ambelania acida Aubl. (Papaye biche)	217 S.3931	F	MAR	±	±	++	±	+++	+	Alc. non confirmés " " "
		E.T		±	±	++	0	0	0	
		Gr		+++	+++	0	0	0	±	
Anacampta angulata Mart.	48	F	SAUL	+++	+++	+++	0	0	0	
		E.T		+++	+++	++	0	0	0	
		E.R		+++	+++	++	0	0	0	
		Gr		++	+++	0	-	-	-	
Anacampta disticha Dec	309	F	LIT/F	+++	+++	++	0	0	+	
		E.T		++	+++	+	0	0	±	
		E.R		+++	+++	0	0	0	0	
Aspidosperma pruinosum Mark.	375	F	MAR.	+++	+++	0	0	0	±	
		E.T		+++	+++	0	0	0	±	
Aspidosperma sp. (TYON tiou tiou)	53	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	±	
		E.T		+++	+++	0	0	0	±	
Aspidosperma sp.	207	F	MAR.	0	0	+++	0	0	0	Sap. (5)
		E.T		+++	+++	++	0	0	0	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Aspidosperma sp.	215	F	MAR.	±	±	±	+ ?	0	0	
		E.T		+++	+++	0	0	0	0	
		Gr		+++	+++	0	0	0	0	
Bonafousia speciosa Poir	36,398	F	SAUL	++	++	++	0	0	0	
		E.T		+++	+++	++	0	0	0	
		E.R		++	+++	+	0	0	0	
		Gr		+++	+++	0	0	0	0	
Bonafousia undulata Dc.	216	F	MAR.	++	++	0	0	0	0	Sap. (3)
		E.T		+++	+++	0	0	0	0	
		E.R		+++	+++	±	0	0	0	
Couma guianensis Aubl. (Couma)	287	F	LIT/F	0	0	0	+++	++	±	2 génines de FLAVONOLS : le QUERCETOL et le MYRICETOL.
		E.T		0	0	0	±	++	±	
Himatanthus articu- lata Wood.	250	F	LIT/F	0	0	0	++	+++	+++	
		E.T		0	0	++	0	0	0	
		Gr		++	++	0	0	0	0	
cf. " "	357	F	MAR.	±	±	++	++	+++	+++	FLAVONOLS ayant le QUERCETOL comme génine ; présence de FLAVONES ?
		E.T		0	0	+	0	0	±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<i>Lacmellea aculeata</i> Monach.	240	E.R		±	±	+	0	0	±	FLAVONOIS, présence de QUERCETOL et de KAEMPFEROL.
		F	MAR.	0	0	0	0	++	±	
		E.T		0	0	++	0	+	±	
		Gr		0	0	++	0	0	0	
<i>Macoubea guianensis</i> Aubl.	212	F	MAR.	0	0	++	+++	+++	±	
		E.T		0	0	+	0	0	0	
		Gr		+++	+++	0	0	+	+	
		Per.		0	0	+	0	0	±	
<i>Stenosolen heterophyllus</i> Mgf.	130	F	LIT/F	+++	+++	+++	++	0	0	Certains échantillons analysés ne contiennent pas de stéroïde. FLAVONOIS ayant le KAEMPFEROL comme génine.
		E.T		+++	+++	+++	0	0	0	
		E.R		+++	+++	+++	0	0	0	
TABERNAEMONTANOIDEES	397	F	SAUL	+++	+++	+++	0	0	±	
	431	F	LIT/F	+++	+++	0	0	0	±	
"		T		0	0	0	0	+	+	
"	474	F	LIT/F	+	++	+	+	0	±	
		E.T		++	++	+	0	0	±	
		E.R		++	+++	+	0	0	±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>ECHITOIDEES (LIANES)</u>										
Mesechite sp.	137	F	SAUL	0	0	0	++	+++	++	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
Odontadenia sp.	484	F	LIT/F	0	0	0	++	++	++	" "
		T		+	+	0	0	+	-	
Rhabdadenia biflora M. Arg.	253	F	LIT	0	0	0	+++	+++	+++	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0	±	++	+	
	224	F	MAR.	0	0	0	+++	+	0	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T				0	0	+	0	
	227	F	MAR.	+	+	0	+	0	+	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		+	+	0	0	0	+	-
	226	F	MAR.	0	0	0	++	+++	++	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0		0	0	
	38	F	SAUL	0	0	0	++	+++	+	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0	0	+	+	
	318	F	LIT	0	0	0	++	+++	+++	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0	0	++	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
	246	F	MAR.	0	0	0	++	+++	++	Hétérosides du KAEMFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0	0	++	+	
						0				
						0				
<u>ARACEES</u>										
• Dieffenbachia seguina Sch. et Mel. (DONKIN)	44	F	LIT/M	++	++	0	0	0	0	{ Alc. non confirmés Mucilage
		T		+++	+++	0	0	0	0	
Dracontium polyphyllum L. (ALBOI)	496	F	LIT/F	+	++	0	0	0	+	Sap. (5)
		B		++	++	0	0	0	++	Alc. non confirmés
• Montrichardia arborescens (MOUCOU-MOUCOU)	77	Gr	LIT/M	+++	+++	0	0	0	0	Sap. (4), Alc. non confirmés
<u>ARISTOLOCHIACEES</u>										
• Aristolochia trilobata L. (Feuille trèfle)	104	F	LIT	±	±	0	+	0	+	Mucilage. FLAVONOLS du QUERCETOL.
		T		0	0		0	0	+	
<u>ASCLEPIADACEES</u>										
Marsdenia rubrofusca Fourn.	374	Gr	MAR.	+++	+++	0	++	0	±	C-hétérosides

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Matelea palustris Aubl.	314	F	LIT/F	+++	+++	0	0	0	0	Alc. non confirmés
		T		+++	+++	0	0	0	0	" " "
		R		++	++	0	±	0	0	" " "
	463	F	SAUL	+	++	0	+++	0	±	Un pigment flavonique prépondérant. L'extraction alcaline des AIC. ne permet pas de conclure.
		T		+++	+++	0	0	0	±	
	461	F	SAUL	0	0	0	++	0	+	Deux FLAVONOLS prépondérants ayant le KAEMPFEROL et le QUERCETOL comme génines.
		T		0	0	0	0	0	++	
<u>BOMBACACEES</u>										
Quararibea turbinata Poir. (Bois lélé)	103	F	SAUL	±	+	0	+	0	+	La teneur en AIC. varie suivant les échantillons analysés, mais reste faible.
		E.T		0	0	0	±	±	0	
<u>CACUACEES</u>										
Rhipsalis sp.	383	PA	LIT/F	+	+	0	0	0	0	AIC. non confirmés - SAP. (4).
<u>CARYOCARACEES</u>										
Caryocar glabrum Pers (Chawari)	447	E.T	SAUL	0	0	0	0	0	+	Traces de tanins catéchiques, substances moussantes.

Ncm de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observa- tion
				M	D					
<u>CELASTRACEES</u>										
Goupia glabra Aubl. (Goupie)	9	F	LIT/F	0	0	0	+	++	+	Hétérosides du QUERCETOL
		E.T		0	0	0	0	+	0	
		R		0	0	0	0	±	±	
<u>CESALPINIACEES</u>										
Cassia sp.	433	F	SAUL	±	±	0	+	0	+	C-hétérosides ? Mucilage
		T		±	±	0	0	0	±	
Crudia aromatica Willd.	285	F	LIT/F	++	+++	0	+	0	±	AIC. non confirmés " " "
		E.T		++	+++	0	+	0	±	
Macrolobium sp.	469	F	LIT/F	0	0	0	+++	++	++	Hétérosides du KAEMPFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0	0	+	++	
Swartzia panacoco Cowan. Comb. nov ?	358	F	MAR.	±	±	0	++	+++	++	AIC. non confirmés, C-hétérosi- des.
		E.T		0	0	0	0	0	±	
		Gr		+++	+++	0	0	0	±	
Swartzia tomentosa DC. (Panacoco)	293	F	LIT/F	0	0	0	+	++	+	
		T		0	0	0	0	++	++	
(Bois macaque)	25	F	SAUL	0	0	0	+++	±	+	
		T		0	0	0	±	±	+	

Nom de la plante	N.H.	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>CLUSIACEES</u>										
Clusia sp.	277	F	LIT/F	0	0	0	+++	++	++	Un FLAVONOL prépondérant
		T		0	0	0	+	+++	++	
Clusia sp.	260	F	LIT/F	0	0	0	+++	++	±	SAP. (4) ; FLAVONES
		T		0	0	0	+	+++	+	
Vismia angusta Miq. (Bois d'artre)	310	F	LIT/F	0	0	0	+++	+	++	Présence de FLAVONOLS ayant le QUERCETOL comme génines. FLAVONONES.
		T		0	0	0	++	+	++	
" " "	372	E.T	MAR.	0	0	0	++	++	++	La présence de QUINONE n'est pas confirmée par la réaction de Brissemoret et Combes.
Vismia cayennensis Pers. (Bois d'artre)	174	F	LIT/F	0	0	0	+++	++	+++	FLAVONOLS du QUERCETOL.
		E.T		0	0	0	++	++	++	
Moronobea ou Symphonia globulifera (Manil) (Arali)	344	E.T	SAUL	0	0	0	+	+	+	
	371	F	MAR.	0	0	0	++	+++	+++	
		E.T		0	0	0	0	++	+++	
	478	F	LIT/F	0	0	±	+	++	+	
		E.T		0	0	±	0	++	++	
		E.R		0	0	±	0	+	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>COMPOSEES</u>										
. Ichthyotere terminalis M. (Diapana)		PA	LIT	±	±	0	+	0	±	
. Mikania sp.	393	F	SAUL	0	0	0	+	0	±	
		T		0	0	0	0	0	±	
	256	F	LIT	±	±	0	++	0	±	Un pigment flavonique prépondérant.
	247	F	MAR.	0	0	-	+++	±	±	FLAVONOIS ayant le QUERCETOL comme génines.
		T		0	0	0	+	0	±	
<u>CONNARACEES</u>										
Connarus sp.	437	F	SAUL	0	0	0	+	+	+	
		T		0	0	0	0	++	++	
Rourea surinamensis Miq.	360	F	MAR.	0	0	0	++	++	++	Hétérosides du QUERCETOL.
		T		0	0	0	0	+++	++	
<u>CONVOLVULACEES</u>										
Ipomea sp.	76	PA	LIT	±	±	0	++	0	0	Hétérosides du QUERCETOL.
<u>DICHAPETALACEES</u>										
Tapura guianensis Aubl.	427	F	LIT	0	0	0	+	0	0	
		T		0	0	0	0	±	±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>ELAEOCARPACEES</u>										
Sloanea eichleri K. Schum.	370	F	MAR.	0	0	0	++	+++	+++	SAP. (4) hétérosides du QUERCETOL.
		E.T		0	0	0	0	+++	++	
<u>EUPHORBIACEES</u>										
Aparisthmium cordatum Baill.	395	F	SAUL	+	++	0	±	+	+	SAP. (4)
		E.T		0	0	0	0	++	+	
Croton matourensis Aubl.	430	F	LIT/S	0	0	0	++	+++	++	Nombreuses génines de FLAVONOIS dont le QUERCETOL et le KAEMPFEROL. AIC. non confirmés.
		E.T		±	±	0	0	+++	++	
Euphorbia coecorum L.	422	T	LIT/S	0	0	++	++	0	±	Deux FL. majeurs, présence de QUERCETOL. Deux FL. majeurs, présence de QUERCETOL.
		F		0	0	0	+++	0	++	
Hura crepitans L. (Bois diable)	335	E.T	SAUL	±	±	0	0	0	+	AIC. non confirmés.
Mabea piriri Aubl.	148	F	SAUL	0	0	0	±	0	++	SAP. (4)
		E.T		±	±	0	0	0	±	
	125	F	LIT	0	0	±	+++	+++	0	Un FL. majeur.
		T		0	0	±	0	++	±	
	356	F	MAR.	0	0	0	+++	+++	++	Les pigments flavoniques n'ont pu être mis en évidence sur les chromatogrammes
		E.T		0	0	++	+++	++	+	
		INFL		0	0	0	0	0	++	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>FLACOURTIACEES</u>										
Banara guianensis Aubl.	414	F	LIT/F	±	±	0	±	0	±	AIC. non confirmés, SAP. (5).
		E.T		+	++	0	0	±	±	" " "
Carpotroche crispidentata Ducke.	51	F	SAUL	-	-	-	-	-	-	
		E.T		±	±	0	0	++	+	SAP. (4)
		E.R		±	±	+	0	0	±	SAP. (4)
		Gr		+++	+++	0	0	0	0	AIC. non confirmés.
Casearia bracteifera Sagot	343	F	SAUL	±	+	0	0	0	0	
		E.T	MAR.	+++	+++	0	0	0	0	
		E.R		++	+++	0	0	0	+	
		Gr		+++	+++	0	0	0	0	
cf. Casearia macrophylla Vahl.	391	F	SAUL	±	±	0	0	0	0	
		E.T		++	++	0	0	0	0	
		Gr		+++	+++	0	0	0	0	
cf. Casearia Gavitensis HBK	443	F	SAUL	++	++	0	0	0	0	
		E.T		++	++	0	0	0	0	
Maynia odorata Aubl.	451	F	SAUL	±	±	0	0	0	±	
		T		++	++	0	0	0	±	
<u>GESNERIACEES</u>										
Besleria patrisii D.C.	409	F	SAUL	0	0	0	0	0	±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Napeantus sp.	110	T	SAUL	0	0	0	0	0	±	Un FL. majeur.
		R		0	0	0	0	0	±	
		F		0	0	-	+++	0	±	
		R		0	0	0	0	0	±	
	449	F	SAUL	±	±	0	0	0	±	L'extraction alcaline des alcaloïdes, donne comme résultats : M++ D++
		T		±	±	0	0	0	±	
R		±		±	0	0	0	±		
<u>HERNANDIACEES</u>										
Hernandia sp.		E.T	TROIS SAULS	+	++	0	0	0	+	
<u>HUMIRIACEES</u>										
Vantanea parviflora Lam.		E.T	SAUL	0	0	0	0	+	+	
<u>HYPOCRATEACEES</u>										
. Salacia sp.	85	F	LIT/F	±	±	0	++	0	±	FLAVONOIS. FLAVONES s. stricto ?
		T		0	0	0	++	+	±	
	390	F	SAUL	+	++	0	+++	±	±	{ AIC. non confirmés. Un FL. dominant du type FLAVONE ?
		T		±	±	0	+	±	±	
	222	F	MAR.	++	++	0	+++	+	±	AIC. non confirmés.
		E.T		±	±	0	0	+	±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>ICACINACEES</u>	361	F	MAR.	0	0	0	++	+++	++	FLAVONOLS du KAEIPIFEROL et du QUERCETOL.
		T		0	0	0		+++	++	
	399	F	SAUL	±	±	0	++	++	+	Même FL. que n° 390.
		E.T		±	±	0	++	+	±	
	342	F	SAUL	+	++	0	++	0	±	
		E.T		+	+	0	0	0	±	
<u>LAURACEES</u>										
Dicypellum caryophyllatum (Bois canelle)		E.T	SAUL	0	0	±	0	++	+	
Ocotea sp.	455	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	±	{ Mucilage. L'extraction alcaline des alcaloïdes ne permet pas de conclure → M± D±
		E.T		++	++	0	0	0	±	
		E.R		++	++	0	0	0	±	
	340	F	SAUL	++	++	0	0	0	0	L'extraction alcaline des al- caloïdes ne permet pas de con- clure;
		T		+++	+++	0	0	0	0	
<u>LECYTHIDACEES</u>										
Couratari sp.	470	Gr	SAUL	++	++	0	0	0	±	AIC. non confirmés.
	377	M	MAR.	0	0	0	±	+	+	SAP. (3)
		T		0	0	0	0	+	→	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances tions
				M	D					
<u>LOGANIACEES</u>										
Potalia amara Aubl. (Mavévé)		F E.T E.R		0+ ++ ++	+++ +++ +++	0 0 0	+ 0 0	0 0 0	0 0 0	
Strychnos medeola Sagot	404	F T R	SAUL	+ + +++	+ + +++	0 0 0	0 + 0	0 0 0	0 0 +	
cf. Strychnos oiapocensis ou Glabra	458	F T	SAUL	0 0	0 0	0 0	0 0	0 0	+ +	
Strychnos sp.	233	F	MAR.	+	++	0	0	0	+ +	
	S.4024	T Gr		+ ±	+ ±	0 0	0 0	0 0	+ +	AIC. +++
Strychnos sp.	230	F	MAR.	0	0	0	±	++	+	
	S.4015	T		0	0	0	0	±	+	
Strychnos sp.	153	F E.T	SAUL	++ +++	+++ +++	0 0	0 0	0 0	0 0	
Strychnos sp. (Daboudoi)	489	F E.T	LIT/F	± ++	± +++	0 0	0 0	0 0	± +	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>MALPIGHIACEES</u>										
Byrsonima verbacifolia Risch.	417	F E.R	LIT/S	0	0	+++ ++	++ ±	++ ±	++ +	FLAVONOIS du QUERCETOL.
Stigmaphyllon convolvulifolium ADR.	259 S.4199	F T	LIT/F	0 0	0 0	0 0	± 0	++ ++	+ +	Mucilage.
<u>MALVACEES</u>										
	317	F T R	LIT/M	0 0 0	0 0 0	0 0 0	+++ 0 0	+ 0 0	0 0 0	Deux FLAVONOIS prépondérants avec comme génines le QUERCETOL et en moindre proportion le KAEMPFEROL.
	228 S.3991	F T	MAR.	0 0	0 0	0 0	+++ +	0 0	± ±	FLAVONOIS ayant comme génine le QUERCETOL.
<u>MARANTACEES</u>										
Ischnosiphon sp.	405	F T	SAUL	0 0	0 0	0 0	+ 0	+ ±	± ±	FLAVONOIS du QUERCETOL.
<u>MARCGRAVIACEES</u>										
Marcgravia parviflora Rich.	488	F E.T	LIT/F	0 0	0 0	0 0	+ 0	± +	+ +	
	445	E.T	SAUL	0	0	0	0	±	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>MELASTOMACEES</u>										
Miconia racemosa Dec.?	107	F	SAUL	0	0	0	++	0	±	SAP. (4). Hétérosides du QUERCETOL.
(Raculé macaque)		T		0	0	0	0	0	++	
		R		0	0	0	0	0	+++	
Mourriria grandiflora D.C.	376	F	MAR.	0	0	0	++	++	++	Un FL. majeur ayant le QUERCETOL pour génine.
		T		0	0	0		±	±	
Nepsera aquatica Naud.	467	F	LIT/F	0	0	0	0	±	+	
		T		0	0	-	0	±	±	
<u>MELIACEES</u>										
Guarea sp.	378	F	MAR.	±	±	0	±	++	+	AIC. non confirmés.
Guarea sp.	351	F	MAR.	0	0	0	±	±	±	
		E.T		0	0	0	0	±	±	
<u>MENISPERMACEES</u>										
Abuta grandifolia Sandw.	401	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	±	{ Mucilage, AIC. non confirmés. AIC. confirmés SAP. (5)
(Cannelle sauvage)		T		++	++	0	0	+	±	
		R		++	++	0	0	0	±	
Sciadotenia cayenensis Miers.	454	T	SAUL	++	++	0	0	0	±	
	388	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	+	
DG2649		T		+++	+++	0	0	0	0	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>MIMOSACEES</u>										
Inga sp.	5	F	LIT	0	0	0	+++	+++	±	La génine principale est le MYRICETOL.
		E.T		0	0	0	0	+++	±	
Inga sp.	193	E.T	MAR.	0	0	0	0	++	++	SAP. (6) AIC. non confirmés.
(Pois sucré)		Gr		+++	+++	0	0	0	+	
Piptadenia swaveolens Miq.	308	E.T	LIT	+++	+++	0	0	0	±	Traces de Tanins catéchiques. AIC. non confirmés.
(Pikimisiki)										
(Bois ara)	331	F	SAUL	0	0	0	+++	+++	++	
		E.T		0	0	0	0	+	±	
		Gr		+++	+++	0	0	0	±	
	64	F	LIT/F	++	++	0	0	0	±	
<u>MONIMIACEES</u>										
Siparuna guianensis Aubl.	170	F	SAUL	±	±	0	++	++	++	Substances moussantes.
(Vénéré)		E.T		+++	+++	0	0	+	++	FLAVONOLS du KAEMPFEROL.
		E.R		+++	+++	0	0	+	++	Voir chapitre chimie végétale.
<u>MORACEES</u>										
Clarisia ilicifolia Lang. et Rossb.	152	F	SAUL	+	+	0	0	0	0	La teneur en AIC. varie suivant les échantillons analysés.
		T		+	+	0	0	0	0	
		R		++	++	0	0	0	0	
Ficus citrifolia P. Miller	359	F	MAR.	0	0	0	+	++	++	La présence de QUINONES n'a pas été confirmée par la réaction de Brissemoret et Combes.
		E.T		0	0	++	0	++	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Perebea guianensis Aubl.	188	F	SAUL	0	0	0	0	++	++	
		E.T		0	0	0	0	+	++	
Pourouma aspera tree (Male Bois Canon)	102	F	SAUL	0	0	+	+	++	+	
		E.T		0	0	+	0	++	+	
		Gr		0	0	+	0	++	++	
<u>MYRISTICACEES</u>	486	E.T	LIT/F	+	+	0	0	0	+	
<u>MYRSINACEES</u>	239	F	MAR.	+	+	0	0	++	++	AIC. non confirmés
		T		+	+	0	0	+	+	" " "
		Frt		0	++	0	0	++	++	" " "
<u>MYRTACEES</u>	423	F	LIT/F	0	0	0	+++	+++	++	Trois FL., la génine principale est le QUERCETOL.
		E.T		0	0	+	0	+++	++	
<u>NYCTAGINACEES</u>	407	F	SAUL	0	0	++	+	+	+	Un FL. majeur.
		T		0	0	+	0	++	+	
(Pisonia sp.)	341	F	SAUL	+	+	0	+	0	0	
		T		+	++	0	0	0	+	Mucilage
		R		+	++	0	0	0	+	SAP. (4)
<u>OCHNACEES</u>	257	F	LIT/F	0	0	0	0	++	+	Mucilage
Ouratea sp.	54193	E.T		0	0	0	0	+++	0	
		Gr		0	0	0	0	+++	0	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
	27	F E.T	SAUL	0 0	0 0	0 0	+ 0	+++ ++	++ +	
<u>OLACACEES</u>										
Hesteria cauliflora S.M.	65	F T R	LIT/F	0 0 0	0 0 0	0 0 0	± 0 0	0 0 0	++ + ±	
Ptichopetalum olacoides Benth. (Bois Bandé)	263	F E.T E.R.	LIT/F	0 ++ ++	0 ++ ++	0 0 0	+ 0 0	++ + ++	+ + +	
<u>PAPILIONACEES</u>										
Aeschynoneme sensitiva Sw.	316	F T	LIT/M	0 0	0 0	0 0	+++ 0	± ±	+ +	Mucilage. Un FLAVONOL prépondérant ayant le KAEMPFEROL pour génine.
Centrosema brasili- num Benth.	346	F T	LIT/S	+ ±	++ ±	0 0	+++ 0	0 0	± ±	AIC. non confirmés. Un C-hétéroside flavonique prépondérant.
Mucuna sloanei Fawcett	464	F T	LIT/F	++ ±	+++ 0	0 0	+++ 0	0 0	0 ±	AIC. non confirmés, Un FL. majeur.
Vataireopsis sp. (Diango)	337	E.R E.T	(LIT/F SAUL	+++ +++	+++ +++	0 0	+++ ++	0 0	± +	{ AIC. non confirmés, SAP. (4) C-Hétérosides
	616	F m	LIT	0 0	0 0	0 0	++ 0	++ ±	++ ±	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations	
				M	D						
<u>PASSIFLORACEES</u>											
Massiflora fuschiiflora	403	E.T	SAUL	0	0	0	0	++	++	AIC. non confirmés.	
Passiflora quadrangularis L. (Barbadine)	304	E.R	LIT	±	±	0	0	+++	++		
<u>PHYTOLACCEES</u>											
Petiviera alliacea L. (Douvant-douvant)	119	F	SAUL	±	±	0	0	0	+	C-hétérosides, voir chapitre Chimie végétale.	
		T		±	±	0	0	0	+		
		R		++	++	0	0	0	+		
<u>PIPERACEES</u>											
Peperomia sp. (Salade soldat)	109	P.A	LIT	0	0	0	±	0	±		
Piper medium Jacq.	100	F	SAUL	+	++	0	++	0	±		
		E.T		++	++	0	0	0	±		
		E.R		+	+	0	0	0	±		
Potomorphe peltata L. (Feuille bomb)	106	F	LIT	0	0	0	+++	0	±	C-hétérosides.	
		T		0	0	0	0	0	±		
		R		0	0	0	0	0	±		
		Fr t		0	0	0	0	0	±		

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>POLYGONACEES</u>										
<i>Polygonum accuminatum</i> L.	74	F	LIT/M	0	0	0	++	++	++	FLAVONOLS ayant le QUERCETOL comme génine.
<u>ROSACEES</u>										
<i>Hirtella racemosa</i> Lam.	347	F	MAR.	0	0	++	+++	+++	++	Un FL. majeur.
		T		0	0	0	0	++	++	
(Bois noyo)	442	F	SAUL	0	0	0	±	0	+	Hétérosides cyanogénétiques.
		T		0	0	0	0	±	±	" "
		R		0	0	0	0	+	+	" "
<u>RUBIACEES</u>										
<i>Amaoua corymbosa</i> H.B.K.	392	F	SAUL	±	±	0	0	++	+	AIC. non confirmés.
		E.T		0	0	0	0	++	+	
<i>Cephaelis amonea</i> Brem.	234	F	MAR.	+++	+++	0	0	0	0	Irid. +++
(<i>Psychotria colorata</i> M. Arg.)		T		0	0	0	0	0	0	
<i>Cephaelis tomentosa</i> Vahl.	191	F	SAUL	++	++	0	0	0	0	Irid (+++)
(<i>Psychotria Poeppigiana</i> M. Arg.)		T		0	0	0	0	0	0	Irid (+++)
		R		±	±	0	0	0	0	Irid (+)
		INFL.		±	±	0	0	0	0	Irid (+)

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Cephaelis sp. (Psychotria sp.)	199	F	MAR.	+++	+++	0	0	0	±	LIT (+)
		T		±	±	0	0	0	±	
		R		±	±	±	0	0	0	
Coutarea hexandra K.	465	F	LIT/F	±	±	0	+++	0	0	Nombreuses génines dont le QUERCETOL. SAP. (5) SAP. (5)
		E.T		+++	+++	0	0	0	0	
		E.R		+++	+++	0	0	0	0	
Duroia criophila L.F.	350	F	MAR.	0	0	+++	±	++	++	
		E.T		0	0	0	0	+++	+	
Faramea lourteigiana Stey. (Bois bandé)	37	F	SAUL	0	0	0	+	0	0	(L'extraction alcaline des AIC. → M ± D +
		T		+	+	0	0	0	0	
		R		+	++	±	0	0	0	
Faramea multiflora A. Rich.	150	F	SAUL	++	++	0	+	0	±	
		T		+++	+++	0	0	0	±	
		R		+	++	±	0	0	±	
Faramea sp.	281	F	LIT/F	+++	+++	0	±	0	+	SAP. (4)
		T		+++	+++	0	0	0	±	SAP. (4)
Gamotopea purpurea Brem.	441	F	SAUL	±	+	0	0	0	±	AIC. non confirmés.
		T		±	±	0	0	0	±	

Nom de la plante	N.H	O.P.	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
- Geophila cordifolia Miq. (Radié grage)	157	F	SAUL	+	++	0	0	0	±	SAP. (5), ANTHOCYANES. AIC. non confirmés.
Gonzalagunia diccoca C. et S.	101	F	SAUL	0	0	0	±	+++	++	
		T		0	0	0	0	+	++	
		R		0	0	0	0	++	++	
Hamelia axillaris Sw	57	F	SAUL	++	+++	-	-	-	-	
		T		+	++	0	0	0	±	
		R		+++	+++	0	0	0	+	
Mapouria sp.	406	F	SAUL	+	+	0	0	0	0	
		T		±	±	0	0	0	0	
Palicourea crocea Sw.	74	F	LIT/M	+	++	0	+++	0	++	Hétérosides du KAEMPIEROL et du QUERCETOL. Irid (+++)
		T		±	±	0	0	0	0	
Palicourea sp.	389	F	SAUL	±	±	0	±	0	0	
		T		0	0	0	0	0	±	
Posoqueria sp.	233	Gr	MAR.	±	±	+	0	0	0	AIC. non confirmés.
Psychotria mapourioi- des Var mapourioides	348	F	MAR.	0	0	±	0	0	+++	Tanins catéchiques
		E.T		0	0	±	0	0	++	" "
Psychotria oblonga Stey.	194 S.3837	F	MAR.	+	++	0	0	0	0	SAP. (4)
		T		±	±	0	0	0	±	

Nom de la plante	N.H.	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Psychotria sp.	156	F	SAUL	+	+	0	0	0	+	SAP. (4)
		E.T		+	+	±	0	0	±	
	147	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	±	
		T		+	++	0	0	0	±	
	196 S.3834	F	MAR.	±	±	0	++	0	±	
Rudgea sp.	205	E.T		±	±	0	0	0	+	
		T	MAR.	+	++	0	±	0	±	
		R		+++	+++	0	±	0	±	
Sabicea sp.	129	F	LIT	0	0	0	0	+	0	Mucilage
		T		0	0	0	0	0	0	
Sipanea pratensis var pratensis	468	F	LIT/S	±	±	0	+++	0	±	Hétérosides du QUERCETOL.
		R		++	++	0	0	0	±	SAP. (4)
Psychotria sp. nova	155 DG2361	F	SAUL	+	++	0	±	0	0	
		T		+	++	0	0	0	0	
		R		±	+	0	0	0	0	
(cf. Bertiera guianensis Aubl.)	98	F	SAUL	+	+	0	0	0	0	) AIC. non confirmés (Irid (++)
		T		+	+	0	0	0	0	
	167	F	SAUL	0	0	0	+++	0	0	Un FL. majeur.
		T		0	0	++	0	0	0	
		INFL		0	0	+	0	0	+	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
	278	P.A	LIT/F	±	±	0	0	0	++	Irid +
	362	F T	MAR.	0 0	0 0	++ +	± 0	++ ++	++ +	
<u>RUTACEES</u>										
Erythrochiton brasiliense Nees et Mart.	15	F E.T E.R	SAUL	+++ +++ ±	+++ +++ ++	0 0 0	0 0 0	±	+ 0 0	
Raputia sp.	47	F E.T E.R	SAUL	+++ ++ ++	+++ ++ ++	0 0 0	+ 0 0	0 0 0	0 0 0	
Rhabdodendron crassipes Hub.	369	F E.T	MAR.	0 ±	0 ±	0 0	0 0	+++ 0	+++ ±	AIC. non confirmés.
	354	F E.T E.R Gr	MAR.	+ ± ± +++	+ ± + +++	0 0 0 0	+ 0 0 0	0 0 0 0	0 ± ± ±	
	201	F T	MAR.	++ 0	++ 0	0 0	0 0	0 0	0 0	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
	459	Gr F E.T E.R	SAUL	+	+	0	0	0	0	
				+	+++	0	±	0	0	
				±	+++	0	0	0	±	
				±	+++	0	0	0	±	
	420	F E.T	LIT/F	++	+++	0	±	±	±	
				0	0	+	0	0	+	
<u>SAPINDACEES</u>										
Paullinia sp.	3	F E.T	LIT/F	0	0	0	+++	+++	±	Deux FLAVONOLS prépondérants.
				0	0	-	-	-	-	
Paullinia sp.	165	F	SAUL	0	0	0	++	+	±	
Talisia sp.	200	Gr	MAR.	++	++	0	0	0	+	AIC. non confirmés.
cf. Talisia sp.	353	F E.T	MAR.	0	0	0	0	+++	++	Tanins galliques.
				0	0	++	0	++	+	SAP. (5)
	323	F E.T	SAUL	0	0	0	++	++	+	La présence de QUINONES n'est pas confirmée par la réaction de Brissemoret et Combes.
				0	0	0	±	++	+	
<u>SCROFULARIACEES</u>										
Bacopa monieri	264	P.A		0	0	0	±	±	0	Principe amère non identifié.

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>SIMARUBACEES</u>										
Simaba cf. cuspidata Spruce.	355	F	MAR.	+	++	0	+	0	±	SAP. (4) Principe amère non identifié.
		E.T		++	+++	0	0	0	±	
(Simarouba male)	299	E.T	LIT/F	0	0	0	0	0	±	
<u>SOLANACEES</u>										
Brunfelsia guianensis	413	F	SAUL	+	+	0	0	0	±	Mucilage.
		T		±	±	0	0	0	±	
		R		++	++	0	0	0	±	
Cyphomandra sp.	400	F	SAUL	++	+++	0	0	0	±	
		T		++	+++	0	0	0	±	
		R		++	+++	++	0	0	±	
Markea coccinea Rich.	373	F	MAR.	0	0	0	0	0	+	
		T		++	++	0	0	0	±	
" " "	34	F	SAUL	0	++	0	0	0	++	
Solanum sp.	63	F	LIT/F	+++	+++	0	±	0	±	SAP. (4) ; AIC. douteux.
		T		+	++	0	0	0	±	
Solanum sp.	432	F	SAUL	+++	+++	0	0	0	0	
		T		+++	+++	0	0	0	0	
	245	F	MAR.	+++	+++	0	+++	0	0	
S.4118		T		+++	+++	0	0	0	0	FLAVONOLS ayant le QUERCETOL comme génine.

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	LA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
<u>VERBENACEES</u>										
Amasonia campestris	429	F	LIT/S	±	±	0	+	0	±	AIC. non confirmés.
		T		±	±	0	0	0	±	
Petrea bracteata Stend.	313	F	LIT/F	0	0	0	0	0	0	
		T		0	0	0	0	0	0	
Vitex triflora Vahl.	320	F	SAUL	0	0	0	0	0	±	
		E.T		0	0	0	0	0	±	
<u>VIOLACEES</u>										
Conohoria flavescens Kuntze.	7	F	LIT/F	±	+	0	0	++	+	AIC. non confirmés.
		T		±	+	0	0	±	±	
Conohoria neglecta Sandw.	384	F	SAUL	++	++	0	0	0	±	AIC. non confirmés.
		E.T		+++	+++	0	0	0	0	" " " SAP. (5)
		E.R		+++	+++	0	0	0	0	" " " SAP. (5)
Conohoria sp.	385	F	SAUL	++	++	0	0	0	0	AIC. non confirmés.
		E.T		++	+++	0	0	0	0	" " " SAP. (5)
		E.R		+++	+++	+	0	0	0	" " " SAP. (5)
Paypayrola sp.	491	F	LIT/F	+	++	0	++	++	++	FLAVONOLS du KAEMPFEROL.
		E.T		++	++	+	0	0	±	AIC. non confirmés.
<u>VITACEES</u>										
Cissus erosa L. R. Rich.	614	F	LIT	0	0	0	+	++	++	

Nom de la plante	N.H	O.P	L.R	AIC		ST	FL	IA	TAN	Autres substances et observations
				M	D					
Cissus erosa L. R. Rich.	614	T		0	0	0	0	+	+++	
(Cèdre sam)		E.T	SAUL	0	+++	0	0	0	0	AIC. non confirmés.
(Liane amère)	473	T		+	++	0	0	0	0	AIC. non confirmés.

CHAPITRE III

EXTRACTION ET PURIFICATION DES PRINCIPES ACTIFS

I - ETUDE PRELIMINAIRE DE SYMPLOMA GULANENSIS MONTICOLA :

1°) Utilisation en médecine traditionnelle :

NOMS VERNACULAIRES	POPULATIONS	USAGES ET PROPRIETES
VENERE	Créole	Vulnérable, emmenagogue, fébrifuge.
YAULEKE	Indiens WAYANA	Décoction de l'écorce de tige ou de feuille, fébrifuge.
IRAKOEPÜ	Indiens TIRIYO (10)	Décoction des feuilles prise en bain, fébrifuge.
CAPITIU	Brésil - Amazonie (11)	Puissant antispasmodique (Feuille + écorce de tige).
enémio ou wainimio	WAYAPI	Décoction des feuilles et des tiges en breuvage et en lavage externe du visage contre la grippe et la fièvre.

2°) Les tests chimiques préliminaires ont révélé la présence d'au moins deux pigments flavoniques dans les feuilles et des alcaloïdes dans tous les organes.

3°) Isolement des Alcaloïdes :

Cinquante grammes de poudre d'écorce de tige sont dégraisés pendant 7 heures, avec 500 ml d'éther de pétrole. L'extract est concentré sous vide. Un contrôle par le réactif de Mayer sur une partie aliquote est négatif. Le résidu est jaune, huileux ; il dégage une forte odeur terpénique.

Après séchage à l'air libre, le marc est alcalinisé par 50 ml d'ammoniaque au quart ; la poudre humectée est extraite deux fois, pendant 10 heures, par 400 ml d'éther dans un appareil Type Soxhlet. Le contrôle, en fin d'extraction sur une partie aliquote donne un très léger trouble avec le réactif de Mayer, montrant que l'extraction est incomplète. Les solutions étherées sont rassemblées, concentrées sous vide sans chauffer jusqu'à un volume de 150 ml. Cette solution est extraite par une solution de HCl 2%, en plusieurs fois, jusqu'à réaction de Mayer négative. Les solutions aqueuses acides sont rassemblées, lavées trois fois par 80 ml d'éther, et alcalinisées par de l'ammoniaque jusqu'à pH nettement alcalin. Les alcaloïdes sont alors extraits par de l'éther (4 x 100 ml). Une réaction de Mayer effectuée sur une cinquième extraction à l'éther est négative.

Les solutions organiques sont rassemblées, lavées deux fois par 80 ml d'eau distillée, puis séchées sur sulfate de sodium anhydre. Les alcaloïdes sont obtenus par distillation sous vide de la solution organique.

Résidus A 0,38 g :

Ne disposant pas de moyens de séchages appropriés le rendement n'a qu'une valeur indicative.

Le marc séché à l'air libre est extrait par CHCl_3 après avoir alcalinisé de nouveau la poudre, on opère de la même façon.

Résidus B 1,8 g

Chromatographie sur couche mince de silice :

Solvants utilisés n° 1 Benzène
2 Chloroforme
3 Chloroforme-méthanol 10%
4 Chloroforme-diéthylamine (9-1).

Chromatographie sur couche mince
de silice, de l'extract A.

Solvants: Chloroforme-méthanol 10%

	Rf	REVELATEURS		
		Drag	Iode sublime	C.A.S
Front du solvant	▲		 Brun jaune  Brun jaune  jaune pâle	
		 jaune 	 jaune pâle	
		Rouge 	 Violet	 Rouge
		Rouge 	 Bun rouge	
		Rouge 		 Brun
ligne de départ				

- Révélateurs
- Iode
 - Réactif de Dragendorff
 - Réactif au sulfate cérique.

4°) Résultats :

L'examen des chromatogrammes révèle les mêmes alcaloïdes pour les deux résidus d'évaporation, mais celui obtenu en utilisant le chloroforme comme solvant d'extraction contient de nombreuses impuretés en particulier un résidu brunâtre insoluble dans les solvants organiques.

La meilleure séparation sur chromatogramme des différents constituants est obtenue avec le mélange binaire $\text{CHCl}_3\text{-CH}_3\text{OH}$ 10%. Celui-ci se prête particulièrement bien à la chromatographie d'adsorption sur colonne ; ce qui nous permet d'envisager pour l'isolement des alcaloïdes une chromatographie sur colonne de silice faite dans le chloroforme et avec adjonction progressive de méthanol pour augmenter la polarité. Nous comptons profiter de nos quatre mois de séjour en métropole pour nous procurer le matériel nécessaire.

II - ETUDES SUR LE CONTENU ALCALOÏDIQUE DE QUELQUES PLANTES :

1°) Méthode générale d'étude :

- Extraction par les solvants organiques après alcalinisation de la drogue ;
- purification par passage phase organique-phase aqueuse des bases ;
- chromatographie comparative sur couche mince de silice, avec des échantillons témoins.

S'agissant d'études qualitatives, le procédé a été simplifié ; l'extraction n'est pas totale, la purification sommaire.

2°) Recherche de la PIPERINE dans les écorces de tiges de PIPER MEDIUM :

- l'extraction a été faite sur 10 g de poudre ;
- chromatographie sur couche mince de silice.

Solvants : Chloroforme-Méthanol 10%

Révélateurs: Iode
Dragendorff.

Un alcaloïde de même Rf que la PIPERINE a été ainsi mis en évidence.

3°) Recherche de l'EMETINE dans les feuilles de CEPHAELIS TOMENTOSA :

1) réactif de FROEDEL :

la réaction effectuée sur un extrait éthéré de la drogue donne une belle couleur bleue nuit.

2) chromatographie sur couche mince :

l'extraction des alcaloïdes a été faite sur 10 g de poudre.

Solvants : chloroforme-acétone-ammoniaque (25-24-1) ;

Révélateurs: solution chloroformique d'iode à 3%.

Un alcaloïde de même Rf que l'Emétine a ainsi pu être mis en évidence ; la teneur en cette substance semble faible.

Remarque : Le genre *CEPHELELLIS* est bien représenté en Guyane (voir p. 37) ; il serait peut-être intéressant de mettre au point une méthodologie simple permettant un dosage rapide des alcaloïdes de ces espèces.

4°) Recherche de la QUININE dans les écorces de tiges de COUTAREA HEXANDRA :

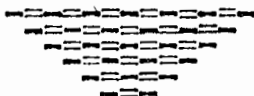
Cette plante est appelée Faux Quina au Brésil ; elle appartient à la tribu des Chinchonées. Nous avons donc recherché la présence éventuelle de QUININE, en appliquant les méthodes du CODEX :

- examen de la fluorescence de la poudre en solution acide ;
- réaction dite de la Thaléoquinine.

Les résultats sont négatifs.

III - ETUDES EN COLLABORATION AVEC LES LABORATOIRES SPECIALISES DE METROPOLE (ACCORDS ORSTOM-ANVAR) :

Compte tenu des résultats obtenus par les inventaires ethnobotaniques et chimiques, un certain nombre de drogues ont été proposées pour une étude approfondie, à des laboratoires métropolitains. C'est ainsi qu'une quinzaine d'espèces végétales (dont 9 APOCYNACEES) ont été expédiées conformément aux accords ORSTOM-ANVAR.



INDEX ALPHABETIQUE DES NOMS SCIENTIFIQUES,
ACCOMPAGNES DU NOM VERNACULAIRE

: Abuta grandiflora Sandw. :	: MENISTERMACEAE :	: Cannelle sauvage :
: Aeschynoneme sensitiva :	: PAPILIONACEAE :	: :
: Sw. :	: :	: :
: Aloe sp. :	: LILIACEAE :	: Aloe :
: Alternanthera sp. :	: AMRANTACEAE :	: Herbe sensible :
: Amaioua corymbosa H.P.K. :	: RUBIACEAE :	: :
: Amasonia campestris (L.) :	: VERBENACEAE :	: :
: Moldenke :	: :	: :
: Ambelania acida Aubl. :	: APOCYNACEAE :	: Papaye biche :
: Anacampta angulata Mart. :	: APOCYNACEAE :	: :
: Anacampta disticha Dec. :	: APOCYNACEAE :	: :
: Anaxorea sp. :	: AMNOIACEAE :	: :
: Andropogon muricatus L. :	: GRAMINAE :	: Vétiver :
: Aparisthmium cordatum :	: EUPHORBIACEAE :	: :
: Baill. :	: :	: :
: Aristolochia trilobata L. :	: ARISTOLOCHIACEAE :	: Feuille trèfle :
: Aspidosperma margravia- :	: APOCYNACEAE :	: Citronnelle :
: sium :	: :	: blanc :
: Aspidosperma pruinoseum :	: APOCYNACEAE :	: :
: Mark. :	: :	: :
: Aspidosperma sp. :	: APOCYNACEAE :	: Tyon Tiou Tiou :
: Bacopa monnieri (L.) :	: SCROFULARIACEAE :	: Tikinine :
: Pennell. :	: :	: :
: Banara guianensis Aubl. :	: FLACOURTIACEAE :	: :
: Begonia sp. :	: BEGONIACEAE :	: Salade tortue :
: Bertiera guianensis Aubl. :	: RUBIACEAE :	: :
: Besleria patrisii D.C. :	: GESNERIACEAE :	: :
: Bignonia unguisati L. :	: BIGNONIACEAE :	: Griffe d'chat :
: :	: :	: :

: Bonaifousia speciosa Poir.	: APOCYNACEAE	: :
: Bonaifousia tetraestachya	: APOCYNACEAE	: Radié capiale
: Mgf.	: :	: :
: Bonaifousia undulata D.C.	: APOCYNACEAE	: :
: Brickenia grandiflora	: COMPOSITAE	: Zerbe à chat
: Nutt.	: :	: :
: Brickenia sp.	: COMPOSITAE	: Herbe marin-
: :	: :	: guoin
: Brunfelsia guianensis	: SOLANACEAE	: :
: Byrsonima verbacifolia	: EUPHYBIACEAE	: :
: Risch.	: :	: :
: Capmaria biflora L.	: SCROFULACEAE	: Thé pays
: Carapa guianensis Aubl.	: ELLICACEAE	: Carapa
: Carpotroche crispidentata	: FLACOURTIACEAE	: :
: ta Ducke.	: :	: :
: Casearia bracteifera	: FLACOURTIACEAE	: Graine tortue
: Sagot.	: :	: :
: Casearia gavitensis	: FLACOURTIACEAE	: :
: H.B.K.	: :	: :
: Casearia macrophylla	: FLACOURTIACEAE	: :
: Vahl.	: :	: :
: Cassia alata L.	: CESALPINIACEAE	: Cassia Alata
: Cassia fistula L.	: CESALPINIACEAE	: Casse
: Cassia sp.	: :	: :
: Catharantus roseus L.	: :	: Pervenche
: Ceasalpinia palecherima	: CESALPINIACEAE	: Macata
: Sw.	: :	: :
: Cecropia peltata L.	: MORACEAE	: Dois canon
: Centrosema brasilianum	: PAPILIONACEAE	: :
: Benth.	: :	: :
: Cipura paludosa Aubl.	: IRIDACEAE	: Anver
: Cissus erosa L.R. Rich.	: VITACEAE	: :
: Clarisia ilicifolia L.	: MORACEAE	: :
: et Rossb.	: :	: :

: Cephaelis amonea Brem.	: RUBIACEAE	: :
: Cephaelis tomentosa	: RUBIACEAE	: :
: Vahl.	: :	: :
: Clusia sp.	: CLUSIACEAE	: Arali
: Connarus sp.	: CONNARACEAE	: :
: Conohoria flavescens	: VIOLACEAE	: :
: Kuntze.	: :	: :
: Conohoria neglecta	: VIOLACEAE	: :
: Sandw.	: :	: :
: Conohoria sp.	: VIOLACEAE	: :
: Costus sp.	: ZINGIBERACEAE	: Canne Congo
: Couma guianensis Aubl.	: APOCYNACEAE	: Couma ou Acouma
: Coutarea hexandra K.	: RUBIACEAE	: :
: Couratari sp.	: LECYTHIDACEAE	: :
: Croton matourensis Aubl.	: EUPHORBIACEAE	: :
: Crudia aromatica Willd.	: CESALPINIACEAE	: :
: Cymbopogon citratus	: GRAMINAE	: Citronnelle
: Cyphomandra sp.	: SOLANACEAE	: :
: Datura sp.	: SOLANACEAE	: Datura
: Dicycellum caryophylla-	: LAURACEAE	: Bois cannelle
: tum L.	: :	: :
: Dieffenbachia seguina	: ARACEAE	: Donkin
: Scht.	: :	: :
: Diospyros matherana	: EBENACEAE	: Marie Poile
: Smith.	: :	: :
: Dracontium polyphyllum	: ARACEAE	: Alboi
: L.	: :	: :
: Duroia criophila L.F.	: RUBIACEAE	: :
: Eleusine indica Gaert.	: POACEAE	: Pied poule
: Emilia sp.	: COMPOSITAE	: Taba-Taba
: Eperua falcata Aubl.	: CAESALPINIACEAE	: Wapa
: Eryngium foetidum L.	: OMBELLIFERE	: Radié la fièvre

Erythrochiton brasiliense N. et Maet.	RUTACEAE	
Euphorbia coecorum	EUPHORBIACEAE	
Euphorbia hirta L.	EUPHORBIACEAE	Madlonée
Euphorbia hypericifolia L.	EUPHORBIACEAE	Madlonée
Fagara pentandra Aubl.	RUTACEAE	
Fagara rhoifolia Engl.		Bois épine
Faramea lourteigiana Stey.	RUBIACEAE	
Faramea multiflora A. Rich.	RUBIACEAE	
Faramea sp.	RUBIACEAE	
Ficus citrifolia F. Miller.	MORACEAE	
Fusea longifolia Staf.	ANNONIACEAE	
Gamotopea pupurea Bren.	RUBIACEAE	
Geissospermum sericeum Benth.	APOCYNACEAE	Maria Congo
Genipa americana L.	RUBIACEAE	Genipa
Geophila cordifolia Brem.	RUBIACEAE	Radié grage
Geophila sp.	RUBIACEAE	
Gonzalagunia diccoca C. et S.	RUBIACEAE	
Goupia glabra Aubl.	CELASTRACEAE	Goupie
Guarea sp.	MELIACEAE	
Guateria sp.	ANNONIACEAE	Maman Yawé
Hamelia axillaris	RUBIACEAE	
Hernandia sp.	HERNANDIACEAE	
Hesteria cauliflora S.M.	OLACACEAE	
Hibiscus digitatus Cav.	MALVACEAE	Oseille blanc
Himatanthus articulata Wood.	APOCYNACEAE	

: Hirtella racemosa Lam.	: ROSACEAE	:
: Hura crepitans L.	: EUPHORBIACEAE	: Bois diable
: Hymenea courbaril L.	: CESALPINIACEAE	: Courbaril
: Hyptis capitata L.	: LABIATEAE	: Mélisse de calme
: Ichthyotere terminalis M.	: COMPOSITAE	: Diapana
: Indigofera sp.	: PAPILIONACEAE	:
: Inga sp.	: MIMOSACEAE	: Pois sucré
: Ipomea sp.	: CONVOLVULACEAE	:
: Ischnosiphon sp.	: MARANTHACEAE	:
: Justicia coccinea Aubl.	: ACANTHACEAE	: Gramentin
: Justicia sp.	: ACANTHACEAE	:
: Kalenchoe sp.	: CRASSULACEAE	: Feuille paise
: Lacmellea aculeata Monach.	: APOCYNACEAE	:
: Lantana camara L.	: VERBENACEAE	: Marie crabe
: Lindernia sp.	: SCROFULARIACEAE	: Timignonette
: Lonchocarpus chrysophil- lus Kleinh.	: PAPILIONACEAE	: Nivrée
: Lycopodium cernuum L.	: LYCOPODIACEAE	: Patte d'araignée
: Mabea piriri Aubl.	: EUPHORBIACEAE	:
: Macoubea guianensis Aubl.	: APOCYNACEAE	: Sogo-Sogo
: Macrolobium sp.	: CESALPINIACEAE	:
: Macrosamanea pedicellaris	: MIMOSACEAE	: Assao
: Mapouria guianensis Aubl.	: RUBIACEAE	: Mapou
: Marcgravia parviflora Rich.	: MARCGRAVIACEAE	:
: Markea coccinea Rich.	: SOLANACEAE	:
: Marsdenia rubrofusca Fonin.	: ASCLEPIADACEAE	:
: Matelea palustris Aubl.	: ASCLEPIADACEAE	:
: Maynia odorata Aubl.	: PLACOURTIACEAE	:

: Melastoma grandiflora : Aubl.	: MELASTOMACEAE	: Coquelicot
: Mendonsia perrottetiana : N.ab.E.	: ACANTHACEAE	
: Mesechite sp.	: APOCYNACEAE	
: Miconia racemosa Dec.	: MELASTOMACEAE	: Radié macaque
: Mikania sp.	: COMPOSITAE	
: Mikonia cordifolia Willd.	: COMPOSITAE	: Baume céleste
: Momordica charantia L.	: CUCURBITACEAE	: Sorossi
: Montrichardia arborescens : Schoot.	: ARIACEAE	: Moucou-Moucou
: Moronobea coccinea	: GUSIACEAE	: Manil
: Mouriria grandiflora D.C.	: MELASTOMACEAE	
: Mouriria sp.	: MELASTOMACEAE	: Mouriri
: Mucuna sloanei Fawcett.	: PAPILIONACEAE	
: Napaeantus sp.	: GESNERIACEAE	
: Nepsera aquatica Naud.	: MELASTOMACEAE	
: Nicotiana sp.	: SOLANACEAE	: Tabac
: Ocotea sp.	: LAURACEAE	
: Odontadenia sp.	: APOCYNACEAE	
: Opuntia sp.	: CACTACEAE	: Raquette
: Ouratea sp.	: OCHTACEAE	
: Palicourea sp.	: RUBIACEAE	
: Palicourea crocea Sw.	: RUBIACEAE	
: Passiflora fuschiiiflora	: PASSIFLORACEAE	
: Passiflora quadrangularis : L.	: PASSIFLORACEAE	: Barbadine
: Paullinia sp.	: SAPINDACEAE	
: Paypayrola sp.	: VIOLACEAE	
: Peperonia pellucida H.B.K.	: PIPERACEAE	: Salade soldat

Perebea guianensis Aubl.	MORACEAE	
Petiveria aliacea L.	PIPTOLACCACEAE	Douvan-Douvan
Petrea bracteata Stend.	VERBENACEAE	
Phyllanthus niruri L.	EUPHORBACEAE	Graine en bas feuille
Physalis pudescens L.	SOLANACEAE	Batoto
Piper marginatum Jacq.	PIPERACEAE	Feuille bomb'
Piper medium Jacq.	PIPERACEAE	
Piptadenia suaveolens Miq.	LEUCOSACEAE	Pikimisiki
Pisonia sp.	NYCTAGINACEAE	
Plantago sp.	PLANTAGINACEAE	Plantain
Pogostemon patchouly L.	LABIATAE	Patchouly
Polygonum accuminatum L.	POLYGONACEAE	
Posoqueria sp.	RUBIACEAE	
Potomorphe peltata Mik.	PIPERACEAE	Feuille bomb'
Potalia amara Aubl.	LOGANIACEAE	Mavévé
Pourouma aspera Tree.	MORACEAE	Male bois canon
Priva lappulacea (L.) Pers.	VERBENACEAE	Vingt quatre heures
Psychotria mapourioides	RUBIACEAE	
Psychotria oblonga Stey.	RUBIACEAE	
Psychotria sp.	RUBIACEAE	
Ptychopetalum olacoides Benth.	OLACEAE	Bois bandé
Quaribea turbinata Poir.	BORAGACEAE	Bois Lélé
Quassia amara L.	SIMARUBACEAE	Couachi
Raputia sp.	RUTACEAE	
Renealmia sp.	ZINGIBERACEAE	Gingembre bois

: Rhab Adenia biflora	: APOCYNACEAE	:
: Marf.	:	:
: Rhabdodendron crassipes	: RUTACEAE	:
: Hub.	:	:
: Rhipsalis sp.	: CACTACEAE	:
: Ricinus communis L.	: EUPHORBIACEAE	: Ricin
: Rolandra fructiosa L.	: COMPOSITEAE	: Têt-nègre
: Rollinia sp.	: ALTERNACEAE	:
: Rourea surinamensis Miq.	: CONMARACEAE	:
: Rudgea sp.	: RUBIACEAE	:
: Sabicea sp.	: RUBIACEAE	:
: Salacia sp.	: HYPOCRATEACEAE	:
: Sauvasegia erecta L.	: OCELIACEAE	: Herbe St-Martin
: Scabiosa columbaria	: DIPSACACEAE	: Vervaine caraïbe
: Sciadotenia cayennensis	: MENISPERMACEAE	:
: Miers.	:	:
: Simaba cuspidata Spruce.	: SIMARUBACEAE	:
: Sipanea pratensis Aubl.	: RUBIACEAE	:
: Siparuna guianensis Aubl.	: MONIMIACEAE	: Vénéré
: Sloanea eichleri K.	: ELAEOCARPACEAE	:
: Schum.	:	:
: Solanum oleaceum Dum.	: SOLANACEAE	: Alaman
: Solanum sp.	: SOLANACEAE	:
: Spilanthus sp.	: COMPOSITEAE	: Zerbe à aiguille
: Stenosolen heterophyllus	: APOCYNACEAE	:
: Hgf.	:	:
: Stigmaphyllon convolvuli-	: MALPIGHIACEAE	:
: folium	:	:
: Adr.	:	:
: Strychnos medeola Sagot	: LOGANIACEAE	:
: Strychnos oiapocensis	: LOGANIACEAE	: Daboudoi
: Swartia panacoco Cowan	: CESALPINIACEAE	:
: Comb. Nov.	:	:

: Swartia tomentosa D.C.	: CESALPINACEAE	: Panacoco
: Symphonia globulifera	: CLUSIACEAE	: Manil
: Talisia sp.	: SAPINDACEAE	:
: Tanecium nocturnum L.	: BIGNONACEAE	: Liane Noyo
: Tapura guianensis Aubl.	: DICHAPETALACEAE	:
: Tephrosia sp.	: PAPILIONACEAE	: Nivrée
: Tetragastris panamensis Engl.	: BURSERACEAE	: Sali
: Vataireopsis sp.	: PAPILIONACEAE	: Diango
: Vismia angusta Mik.	: CLUSIACEAE	: Bois dartre
: Vismia cayennensis (Jacq) Persoon.	: CLUSIACEAE	: Bois dartre
: Vitex triflora Vahl.	: VERBENACEAE	:
: Xylopia sp.	: ANNONACEAE	: Baakatiki
:	:	:
:	:	:
:	:	:

B I B L I O G R A P H I E

-o-

- (1) : HURAULT J. - (1963) - Les Indiens du littoral.
Les Cahiers d'Outre-Mer, T. XVI -
p. 145-183.
- (2) : LESCURE J.-F. - (1975) - Etude multidisciplinaire
sur le Haut-Oyapock. Etat des recher-
ches et perspectives de Travail. O.R.S.T.O.M.
Cayenne.
- (3-4) : HURAULT J. - (1965) - La vie matérielle des noirs
réfugiés BONI et des Indiens WAYANA
du Haut-Maroni. Agriculture, économie
et habitat. Mémoire O.R.S.T.O.M.
- (5) : STELLIE - (1957) - Flore médicinale de la Guadeloupe.
Impr. A. LAUTRIC.
- (6) : ECKEL E. - (1897) - Les Plantes médicinales et toxi-
ques de la Guyane française. PROTAT Frères.
Impr. Macon.
- (7) : de GRANVILLE J.-J. - (1973) - Paysages végétaux de la
Guyane. O.R.S.T.O.M. Cayenne, Cote B. 61.
- (8) : de GRANVILLE J.-J. - (1974) - A propos des zones bota-
niques intéressantes en Guyane, à proté-
ger en priorité. O.R.S.T.O.M. Cayenne,
Cote B. 64.
- (9) : DEBRAY M., H. JACQUEMIN, R. RAMAMINDRAMBAO - (1971) -
Contribution à l'inventaire des Plantes
médicinales de Madagascar. Mémoire ORSTOM.

- (10) : CAVAIANTE P.B. - (1973) - A farmacoopia Tiriyo
Publicacoes Avulsas - Belem - Para -
Brasil.
- (11) : Dr. FIEVEZ, Com. Pers. Belem - Brasil.
-